



TTM57SL



2 voies complètes

Gain, Pan, EQ 3 bandes full kill, transform, reverse, réglage contour faders, inserts pour effets externes

Faders magnétiques

Pas de contact donc pas d'usure !

Panneau de contrôle intégré

10 boutons multifonctions et 2 joysticks pour piloter Scratch Live

2 sections effets

Effets Echos, Delays, Filtres, Phaser, Flanger, Desecrator gérés par DSP interne

Enregistrement

Enregistrez votre mix, les voies 1 ou 2, l'entrée micro, le retour d'effets

Scratch Live (fourni avec la console)

Logiciel le plus stable du marché pour mixer et scratcher en temps réel vos fichiers audio numériques à partir de vinyls ou CDs de contrôle : lecteur autonome, 5 points cue, 9 boucles + 1 automatique, Key Lock, MIDI, mises à jour gratuites, plug-in Video-SL en option...

Rane Serato et Audiopole soutiennent et sont soutenus par :

CRC, HOCUS POCUS, BEATORRENT, JAZZ LIBERATORZ, ELISA DO BRASIL, DJ GERO, DJ FAB, DJ SCIENCE, DJ SWIFT, SOCIAL CLUB, REX CLUB, SOULIST, FREWORKER, DJ AZIZ...



/// **DISQUAIRES** : Urban Music (75001 & 59000) - 12 inch (75002) T Maxx (75001) - Sound Records (75001) - Samad Record (75003) - SillyMelody (75006) - Gilbert Joseph (75006) - Silence de la Rue (75011) - Music Avenue (75011) - Bimbo Tower (75012) - Techno import (75011) - ToolBox (75011) - Betino's (75011) - Hokus Pokus (75011) - Black Label (75011) - Cyber shop (75001) - Groove Store (75017) - Discoparnass (75015) - Uptown Records (75014) MusicPlease (75010) - Troglodisc (75009) - Electro Kitchen (75004) Groundzero (75010) - Crocodisc (75005) - Planète Djs Disque (69001) - Le Skwat (76000) - Oneness Record Shop (44000) Meloman (44000) - Open Zic (44000) - Switch Records (35000) Goodka Records (38 000) - La Face Cachée (57000) - Dub Plate Records (69008) - Eardrum (69001) - Pinguins Records (34000) Cosmic Groove (34000) - Le Laboratoire (31000) Music Import (67000) - Sonic Import (06000) Total Heaven (33000) - Audisillon (54000) - General Music (84000) La Boutik du Docteur Scratch (29000) - Undercover (29200) Spicy Records (51065) - Tekita Prod (31000) - Viscious Circle (31000) - Dj Music (31000) - Jet Records (64200) - Sofa (69001) Forum (42000) - Bold records (42000) - Meli-Mélie (42000)

/// MAGASINS D'EQUIPEMENT SONO :

Matos Dj Store (75001) - Bluesound (75005) - Sono Shop (75009) Planete Sono (75009) - Total Music (75001) Sono Light Club (75011) - Stars Music (75009) - Royez Musik (75011 & 80007) - Mh Diffusion (94550) - Discover (Valence) Storm (26200) - ALS (44000) - Michenaud (44000) - Music on Stage (69001) - Carrefour Du Son (42000) - Zik Sound (67000) Play it (35000) - La Cite du Son (35000) - Europa Musique (57000) - Polymix (39800) - Music on Stage (69001) Euro Sono (69006) - Espace Son & Lumières (69002) Le Marchand de Son (69002 & 69760).

/// **AUTRES** : Batofar (75013) - Point Ephémère (75010) La Java (75010) - Maroquinerie (75020) - Kulte (75003) Les Instants Chavirés (93100) - Le Disquaire (75011) Le Lieu Commun (75003) - Kiliwatch (75002) - Irma (75020) Crumpler (75002) - Wesc Store (75002) - Agnès B (75010) Radio Campus Paris (75003) - La Maison pop Montreuil (93) Technopol (75011) - Lazy Dog/ Citadium (75009) Le Brise Glace (74000) - L'Autre Canal (54000) - Ninkasi (69007) Le Marché Gare (69002) - Le Chabada (49100) - La Lune des Pirates (80000) - Les Trinitaires (57000) - Le Troc'afé (67000) Prolifik Studio (80000) - Maison de la Culture d'Amiens (80) Broadcast studio (93100) - Studio Color Sound (75018) Dk Mastering (75011) - La Pêche (93100) - Mr shoko (53000) Agnès B (13100 - 13001- 06000) - Bud Skate shop (76000) Carhartt (31000) - Oklahoma (31000) - Eighball Store (31000) Antistatik (31000) - Médiathèque Associative (31000) Slide box (67100) - RBS radio (67000) - Soultronic (67000) - Totem (67000) - Vibes (83000) - Street Soul (83000) - Trigone (83400) Uptown (42000). **Plus via Vpc** : www.topplersmusic.com www.justlikehiphop.com - www.cd1d.com.

Distribution Compos-it / infos : www.starwaxmag.com



Ils nous ont déjà fait confiance :

Joe Gibbs Europe / BMG / EMI / Tony Allen Charles Schillings / Pschent / Echo Minott Wu-Tang / Capleton / Junior Kelly / DJ Otis Random Record / Camille Bazbaz / Heretik Crash Disques / Dj Coshmar / Epileptik rec B2K records / Nacopajazz / Jérôme Badini Tool Box / Peaceoff rec....

dkMASTERING

150, rue Saint Maur - 75011 PARIS

Tél : 01 43 55 04 44 (de 10h30 à 19h)

Mail : info@dkmastering.com

www.dkmastering.com



Star Wax
"L'actualité des Djs"
Edité par Compos-it
120 rue Edouard vaillant
93 100 Montreuil _ Fr.
00 33 (0) 970 752 877
www.starwaxmag.com

Directeur de la publication
Juan Marcos Aubert

Directeur artistique
Julien Douek

Rédacteur en chef
Julien Vuillet
Redaction@starwaxmag.com

Rédaction
Aurelio Levisandri, Anthony Beauchet, Julien Vuillet,
Invisibl journalist, Egon, Nicolas Laborderie,
Gilles Fournier.

Photographes
Michael Mann, Ro, Sam Photographie,
Tony Pavan, Coshmar.

Ont participé
Inter-slice team, Crooked eyes, Thomas C, Bonanga,
Slown, Chacha, La Goutte, Dj Don well, Dj Nelson,
Uried, Nicolas, Colette, Rewind, Soulist, Hugo, Mr
Djé, Rodolphe, Vanessa, Dj Drk, Salt et Pedz,
Awer....

Abonnements et infos
starwaxmag@hotmail.fr

Publicité & partenariat
Delphine Caredda :
Tél : 01 42 87 19 73.
delphine@compos-it.com

Assisté par Guillaume Ingeret
partenariat@starwaxmag.com

Septembre_octobre_novembre : n°08.
Couverture : Dj Kentaro

Distribution nationale
Compos-it & friends

Star Wax est un trimestriel gratuit.
Ne peut être vendu / Tirage : 12000ex.
Imprimeur labellisé « Imprim'vert »
www.myspace.com/barbapapier

N° d'ISSN : en cours.

La rédaction n'est pas responsable des textes et des photos
publiées qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
Toute reproduction de textes, photos, logos ou autres est
strictement interdite sans notre accord écrit de la part de
l'éditeur sous peine de poursuite. Les documents
reçus ne sont pas retournés et leur réception implique
l'accord de l'auteur pour leur publication.

05	EDITO
06	NEWS
07	SHOPPING
08	Dj KENTARO
10	RARE WAX PAR EGON
12	ELLEN ALLIEN
16	GILLES PETERSON
18	SOLO
22	TEST MATOS
24	E-MASTERING
26	CHRYSS BOND
28	CHRONIQUES
28	PLAYLIST
35	JEU

Le Dj est-il un réel artiste ou plus simplement un « agitateur » de fessiers pour fêtards qui aiment arroser leurs folles nuits d'alcool ? Aujourd'hui tout le monde est Dj. Sur cd, sur vinyles, sans cd, sans vinyles, avec un i pod... Même les rappeurs arrondissent leurs fin de mois en s'improvisant Dj entre deux tournée! Tout le monde est Dj, tout le monde est une star de la wax. Le Dj chante, ou le chanteur devient Dj, le Dj est papa, le Dj est charcutier le jour et pousseur de disque le soir, le Dj est l'homme caméléon de ce nouveau millénaire. Faites attention les Djs sont partout, il y en a peut-être un derrière vous qui est en train de lire Star Wax par dessus votre épaule! Le problème de cette profusion de vocations est que le Dj, pour survivre dans l'univers des clubs, doit être un businessman avant d'être un artiste. C'est peut-être parce que la majorité des Djs sont chiants à mourir et proposent des sets sans âme que le public se gave de substances qui leur permettent de presque oublier qu'il y a un gigolo derrière les platines gesticulant avec ses bras comme si il jouait de la batterie. Aujourd'hui tout le monde est Dj, mais peu nombreux sont ceux qui peuvent se vanter d'avoir une réelle fibre artistique et d'offrir au public une œuvre unique et intemporelle, que ce soit derrière des platines ou en production avec des machines. Ce sont de ces Dj là, qui nous font découvrir d'autres facettes de la musique, dont Star wax aime parler dans chacun de ses numéros. Désormais vous pouvez retrouver ces interviews en version longue et intégrale en pdf sur www.starwaxmag.com . Très bientôt le magazine sera également disponible en versions anglaise et espagnole. Passez le mot à vos amis étrangers, même les plus réfractaires à la musique, car dites-vous bien une chose: même si vous ne vous y attendez pas, eux aussi pourraient très vite décider de devenir Dj!

Expo « D'un cadre à l'autre »

C'est le titre de l'expo photographique d'Hadrien Picard (photographe sportif) qui se déroulera du 18 au 30 septembre au Glazart. Lors du vernissage le 18 sept, de 20h à minuit en entrée libre, retrouvez la Team Star Wax : Tommy kid, Aurelio et Coshmar derrière les platines plus Tiemoko en show case. Glazart : 7 avenue de la Porte de la Villette – 75019 Paris. www.3615soul.com

Scratch Battle & Mix 2

Envoyez vos démos audio ou vidéo (de 5 minutes de routines) entre le 1 décembre et le 20 janvier afin d'être sélectionné pour la seconde éditions de la Scratch Battle nationale à la Lune des Pirates qui se déroulera à Amiens courant février 2009. Inscription auprès de Prolifik Records : Place de Bourgogne - 80000 Amiens. Contact Nicolas : 06 89 30 75 71.

Sélection découverte du Printemps de Bourges 2009

Devenir Découverte, c'est avoir la possibilité de pénétrer le monde professionnel avec l'appui et les outils nécessaires au développement de son projet artistique. L'opération s'adresse à tous les groupes ou artistes de musiques actuelles compositeurs ou non. Sont exclus les groupes ou artistes étant engagés par un contrat discographique auprès des majors ou de leurs labels. Déposez votre candidature du 8 septembre au 3 octobre 2008, et participez aux sélections des Découvertes 2009 du Printemps de Bourges et de la Fnac! Inscriptions en ligne sur : www.reseau-printemps.com ou retirer le dossier disponible dans toutes les Fnac et auprès des antennes régionales dès septembre 2008. Plus d'infos : www.myspace.com/decouverteselectrosidfbourges neopopart@neopopart.fret

Vibrations Urbaines de Pessac

Cette année la 11ème éditions, toujours pendant les vacances de la toussaint aura lieu du 24 octobre au 2 novembre avec une programmation de plus en plus pluridisciplinaire : Battles de danse hip hop et électro, les incontournables contests de Bmx, skate et roller, mais aussi du street ball, graffiti, basketball, concerts, projection, expositions... Pour les fans de musique : soirée d'ouverture 100% electro-rock le vendredi 24 octobre à Bellegrave avec les locaux Adam Keshner, Kap Bambino, Strip Steve et les parigos : Yulsek et Detect. Aussi à Bellegrave : en Hip-hop Kery James le vendredi 31 octobre et le groupe Svinckels, le samedi 1er novembre. Programme complet sur www.vibrations-urbaines.net

La Belgian Scratch Cup 2008

Academix Dj School et Tempomusic by Mobistar présentent la BSC, le premier événement réunissant 2 concours de deejays le 11 Octobre 2008 de 21h à 3h à Tour & Taxi Bruxelles à l'occasion du Sound & Music Expo. Infos : www.belgianscratchcup.be

Wu dvd projection

Projection exceptionnel du DVD des WU : Samedi 13 septembre au Divan du monde – 75018 Paris. Egalement le Lundi 15 septembre à l'Overtown à Montpellier avec Agora Fm, première partie Orano et Deenice. La présence de Dj Mathematics est annoncée à chacune des projections. www.myspace.com/wutanglefilm

Téléchargement gratuit

Webbafed Vs Justice. Le Mc de Brooklyn (Eow) propose un travail surprenant en plaçant ses rimes généreuses et festives sur l'ensemble des productions du premier album de Justice! A télécharger gratuitement, sans hésitation via : www.myspace.com/webbafed. Makkros, duo composé de Soulsidious beatmaker parisien, et de Clarence Boddyker, MC New Yorkais propose son album en écoute ou téléchargement : www.myspace.com/MAKKROSS ou <http://amiestreet.com/makdkross>. Orano offre un maxi quatre titre et un clip à l'occasion de l'ouverture du site www.orano.fr. Moar propose un mix web dédié à Jay-Z sur son space Moar & Raashan Ahmad. Kenshiroahn propose « El Fidar plage » sur www.kenshiroahn.com, issue d'une riche collaboration via internet.

Covoiturage-festivals.com

Pour répondre à l'actualité événementielle estivale et faciliter les déplacements vers les festivals et les manifestations culturelles, roulez malin propose à ces publics un site spécialisé : www.covoiturage-festivals.com.

Awdio.com

Ecoutez depuis chez vous vos Djs préférés mixant en live depuis un club à l'étranger via www.awdio.com ! Avec déjà plus de 60 clubs connectés à travers le monde Awdio est le premier réseau web 100% Live qui permet d'écouter en temps réel les clubs et salles de concert du monde entier. Ce nouveau modèle de diffusion est basé sur une offre d'abonnement : 5€ par mois pour 1 an. Une bonne raison de plus pour ne pas aller en club ! ah zut !

Festival de Courts Métrages Hip Hop

L'association R.Style, parrainée par Jamel Debbouze et DJ Abdel, organise la 4ème édition du Festival International de Courts Métrages Hip Hop à Paris les 10, 11 et 12 octobre 2008. A cette occasion R.Style recherche des courts métrages traitant de ces sujets: graffiti, musique, danse, street wear, portraits d'artistes... www.rstyle.fr

« King of deck »

Dj Révolution sort en septembre chez Duck Down Records un nouvel ovni. « King of deck » risque fort de faire couler de l'encre. Car outre la longue liste de rappeurs mais aussi de Djs (Dj Spinbad, Dj Q bert, Jazzy Jeff, Evidence, Dj Premier, Sean Price, Dj Numark, Sway & King Tech, Defari, ou encore Krs One pour ne citer qu'eux), Dj Revolution semble vouloir (re)mettre les vrais Djs (ceux qui scratch et manipulent leurs platines) sur l'avant de la scène. Ce disque traite donc des Djs « Rois » et incite à la réflexion. En parallèle il va même jusqu'à clasher les nouvelles stars du South rap qui tournent avec des Djs qui n'en sont pas selon les dire de Stylizik Jones, Mc avec qu'il a créé le titre « Yo Dj » distribué sur le web et sur lequel il fini par un plan scratch fort efficace.

Cifap

Accompagnateurs de talents, depuis plus de 10 ans le Cifap s'attache à mettre en valeur le travail des intermittents, et de tous les professionnels du monde de la musique, du musicien, au Dj en passant par l'ingénieur du son et le technicien du spectacle vivant. Visitez www.cifap.com pour toutes les sessions sur Ableton LIVE avec Otisto 23 du label DTC, Protocols, Logic pro et expert, Reaktor, Cubase SX ou pour bénéficiez du financement de l'AFDAS.

New Era

Leader mondial du marché de la casquette, lance sa première collection textile pour le printemps 2009. C'est au designer Wale Adeyemi qu'il confie sa conception pour 3 lignes : MVP, Fusion, et Inspired.

Comedy club

Le théâtre parisien de Jamel Debbouze, réouvrira ses portes en septembre avec tous les soirs à partir de 23h des concerts gratuits. Star wax y sera aussi disponible, alors bonnes soirées au Comedy Club.

Egalement dans les bacs

Ben Sharpa, dans la lignée de Sibot, est la dernière trouvaille Hip-hop d'Afrique du sud (Cape Town) à sortir sur Jaring effect. Les Gourmets de Lyon viennent de sortir un Ep vinyle "Soyons sale". Rico sort en autoprod « Electro sound » le 17 sept. Dj Design sort en septembre un album avec une pléiade de rappeur : Guilty Simpson, Phat Kat, Grip Grand, Oh No, Roc C, Dudley Perkins, B Lloyd, Party Arty, Ace Hustle et Foreign Legion. Jarring effect lance Grosso gadgetto, un hiphop déjanté ! Le label Wumb vient de lancer « Dancehall mania » 16 titres 100% français et inédits. Et n'oubliez pas « Rain'B Fever vol 3 » produit par Kore dans les bacs le 6 octobre ! Ah boooooonnnnn.



01 GDUIUM LIBERTY 1000 : la marque à la spirale rouge Emtec lance sa ligne d'ultraportables Gdium, des netbooks légers et foncièrement communicants, pour emporter ses MP3, rester connecté partout et à tout moment. www.gdium.fr. Disponible à 359€ et 379€ (6Go et 8Go).
02 YOURSHU par Shulong : customisé ces baskets semi montantes en toile de coton grâce à une planche de 10 logos fournis avec pour 39€. Distribuée par Up Two Up sarl / 01 40 39 02 21.
03 T-SHIRT SOOL : Ellen Allien présente sa nouvelle collection textile, hommes et femmes, disponible à : 30€ sur fond blanc ou noir avec différentes interprétations de sa planète Sool. Alliez vous sur www.bpitchcontrol.de.
04 RED BULL 3D : retrouvez l'ambiance et les sensations de la compétition officielle US de Break Dance sur votre Nintendo DS. Réalisez plus de 100 figures à l'aide de l'écran tactile sur 40 niveaux, en solo ou en Wifi multijoueur pour 39,90€ dans votre magasin habituel.
05 BONNET GNAIR : Collection Circus - Kana beach Hivers 2008, 3 couleurs disponibles et matière light polaire/ prix : 29 € TTC. www.kanabeach.com.
06 L'HISTOIRE DE LA DANSE HIPHOP : Shéyen Gamboa protagoniste de longue date en culture Hip-hop nous livre un ouvrage sur l'histoire de la danse Hip-hop de la fin des années 60 à nos jours. Prix 19,99€. www.scali.net.
07 CASQUE SENNHEISER : le HD 205 offre une excellente qualité sonore et assure une atténuation efficace des bruits ambiants. Un outil de choix pour les Djs. Livré avec une housse de protection.

PAR MANQUE DE PLACE DANS LE NUMERO PRECEDENT NOUS N'AVONS PU CHRONIQUER LE DVD « ENTER THE NEWGROUND ». UN LIVE DE DJ KENTARO OU LA PLATINE VINYLE EST L'INSTRUMENT CENTRAL DE CE SPECTACLE SIMPLEMENT GRANDIOSE. RETOUR SUR LA CAPTATION DU LIVE DE CE DJ JAPONAIS TALENTUEUX, SORTIE AVANT L'ETE ET TROP PEU RELAYEE PAR LES MEDIAS.



Il y a un an lorsque nous avons chroniqué son premier album « Enter » nous n'étions pas ultra convaincu des qualités de compositeur de Dj Kentaro. Les premières écoutes n'auraient pas suffi à apprécier les subtilités de son premier album. La sortie de ce DVD a servi à remettre les pendules à l'heure. Tout a réellement commencé pour Dj Kentaro il y a six ans. En 2002 il devient le premier Dj asiatique à remporter les compétitions de scratch Dmc à l'âge de 20 ans. L'année suivante, il rencontre le duo Coldcut qui l'invitera très vite à signer sur Ninja tune. Cet acharné du scratch travaille avec ses tournes disques d'arrache pied depuis plus de sept ans, parvenant à synthétiser son expérience scénique des tournois de scratch, celle de sa tournée à l'international et la composition en studio. Sept années qui lui ont permis de faire mûrir son travail de composition, afin d'aboutir à « Enter the newground » : un spectacle unique, visuel et moderne qui oublie pas le legs des musiques locales et des sons traditionnels japonais. Retour sur ce concert enregistré au Liquid Room à Tokyo en 2008. Imaginez Dj Kentaro à 3 mètres au-dessus de la scène avec devant lui deux platines vinyles, une platine cd et diverses boîtes à rythmes au centre d'un mur de six écrans vidéos d'environ 3 mètres carrés côte à côte, chacun diffusant des images : clips originaux, plans captés et synchronisés en direct live... Imaginez le public japonais réceptif, venu en masse, découvrant les compositions personnelles et musicales d'un Dj qui repousse brillamment à son extrême le mix et le scratch. Cela donne un spectacle groovy et surprenant d'originalité. A l'exception de Spank Rock, Dj Kentaro invite tous les artistes présents sur son album « Enter » à le rejoindre sur scène.

Après trois morceaux en solo Kentaro, accueille un à un ses nombreux invités. Il est rejoint successivement par Hunger, puis par le Mc japonais Fat Jon. Il enchaîne "Keep on" avec les légendaires The Pharcyde, malheureusement pas au complet mais en harmonie sur l'instrumental, bien loin de leurs influences californiennes. Suivent Little tempo, un ensemble rythmique traditionnel, unique puis le duo Hifani (récemment signé chez Emi France) qui apparaît pour deux titres successifs, combinant avec facilité musique et jeux tablist scéniques à trois. Arrive un duo avec le flûtiste Tosha Kisho, l'un des moments magiques de ce remarquable concert sans temps mort. Dj Kentaro clôture ensuite le concert après un rappel en réalisant sa routine qui l'a consacré champion, comme un hommage à ses débuts scénique. Une heure de live à découvrir absolument, aussi bien pour les novices que pour les initiés. Après un tel accomplissement Dj Kentaro conscient que sa discographie est naturellement trop courte, semble rester zen et ne pas vouloir s'asseoir sur ses lauriers en proposant dores et déjà un nouveau mix cd. Pour les retardataires, connectez vous sur le web qu'il inonde de vidéo ou procurez-vous ce DVD incluant en bonus, une interview, trois clips extrait de son album, dont "Free" avec Spank Rock, ou rendez-vous page 32 de ce numéro pour remporter l'un des 30 DVD offert.

Découvrez le titre « Free » extrait de son album via le player de www.starwaxmag.com



DJ CONTROLLER **VCI-300** | serato **ITCH**

Appuyé par le succès du VCI-100, le VCI-300 est le fruit de l'alliance parfaite entre Vestax et Serato.

Interface Audio intégrée pour une autonomie totale. Sortie Master doublée (Jack et RCA), sortie casque et entrée micro.

Jogs tactiles hyper réactifs entièrement paramétrable (sensibilité et dureté). Le contrôle du Scratch n'a jamais été aussi réaliste sur un contrôleur Midi USB.

Livré avec Serato ITCH en version complète : une utilisation simple et sans détour, pour une efficacité redoutable.

Héritier de la technologie Vestax, le VCI-300 est doté de composants de surface de qualité, pour un usage intensif en milieu nocturne.

Compatible avec :



EOTHEN ALAPATT ALIAS EGON EST LE LABEL MANAGER DE STONES THROW, LABEL CALIFORNIEN QUI A MARQUE LES ESPRITS DE NOMBREUX FANS DE HIP-HOP. IL A FONDÉ AVEC PEANUT BUTTER WOLF NOW AGAIN RECORDS, SOUS-LABEL QUI S'OCCUPE DE REEDITIONS FUNK, DE MODERN DISCO ET DE SOUL. C'EST EN OUTRE UN TRÈS GRAND COLLECTIONNEUR DE WAX QUI SOUHAITE PARTAGER SES CONNAISSANCES. AUJOURD'HUI EGON NOUS PROPOSE DE NOUS FOCALISER SUR LA RICHESSE MUSICALE DU BRÉSIL ET SUR SES RARETÉS VINYLIQUES QUI L'ON SEDUIT.



« Comme la plupart des passionnés qui se sont penché sur les merveilles du mouvement tropical du Brésil, j'ai tout d'abord découvert Os Mutantes, Gal Costa et Caetano Veloso. En particulier, les premiers morceaux, sortis sur Polydor et Phillips, produit par des maîtres comme Rogerio Duprat. En creusant un peu plus, j'ai pu également apprécier Arthur Verocai, son remarquable travail sur son premier album ainsi que ses productions les plus obscures. Je suis finalement tombé sur un mouvement musical de Recife (nord du Brésil), très différent de tous ceux rencontrés auparavant. Trouver des originaux ne fut pas très facile car il s'agissait d'une poignée de labels dont les pressages étaient très limités, souvent des « privées press », dont les quelques copies encore disponibles se vendent aujourd'hui pour plusieurs milliers de dollars. »

**Marconi Notaro / Antropológica 2.
(No Sub Reino Dos Metazoarios)**

Ce poète, auteur, visionnaire, est responsable de No Sub Reino Dos Metazoarios, en absolu un de mes albums préférés. Cette chanson, qui m'a captivé, est probablement le morceau psychédélique le plus funky d'un album qui abonde de grands moments. Voici l'intro: "Je resterai fidèle à mes origines/fils de dieu/neveu du diable..." Quelle manière originale de commencer un morceau. Côte: 1000 \$.

**Lula Cortes et Ze Ramalho / Trilha de Sume
(Paebiru sur le label Solar)**

Il s'agit de la première chanson du légendaire double album sorti en 1975, pressé à quelques centaines de copies, dont la plupart furent détruites lors de l'inondation du studio de pressage. Un album hypnotique et funky dans la meilleure tradition des années 70. Apparemment, la découverte d'une ancienne pierre dans la jungle a inspiré Lula lorsqu'il a conçu cet album, dont les 4 faces s'appellent « air », « terre », « eau », « feu ». Côte: 1500-2000 \$.

Flaviola / Noite

La suite de Paebiru, mais surtout un chef d'œuvre minimaliste folk-psyché. Je n'ai toujours pas compris pourquoi la version portugaise de cette ballade shakespearienne sonne mieux que celle anglaise... Pendant de nombreuses nuits, j'ai écouté ce morceau, me demandant si je pouvais rester éveillé jusqu'à l'aube, accompagné des seules notes de Flaviola. Côte : 200\$.

Lula Cortes and Lailson / Can I Be Satwa.

Un rythme qui pulse, proche du 4/4 mais qui peut induire à un état de transe. A noter la présence de Cortes sur « Can I be Satwa » avec le Tricordio, une guitare qu'il a créé et qui s'apparente plus à une grosse mandoline, à cause de ses 4 rangées de 3 cordes rapprochées. Non seulement ils ont créé leur propre label, dessiné leurs pochettes, mais ils ont aussi réussi à faire connaître leur propre instruments. Alors, pourquoi se priver si l'on peut exposer tous les aspects d'un destin musical tel que celui de Lula et Lailson ? Côte: 300\$.

Lula Cortes / Noite Preta

Tiré du rarissime album "Rosa De Sangue", qui n'a jamais vu le jour (à cause d'un contrat stipulé avec une major), excepté pour le (très limité) premier et seul tirage. Et quel dommage! Bien qu'il date de 1980, bien après l'explosion du mouvement psych-rock, ce disque regorge de passages psychédélics, de solos de Lula et de morceaux folk funk comme celui-ci. Le label Time Lag va rééditer cet album en 2009. Heureusement ! Côte : 3000\$.



////////////////////// **Usine de pressage pour maxis vinyles**
//// **Tous formats : 7", 10" ou 12" / Vinyle noir, transparent ou de couleur.**

VINYLIUM est à votre écoute et prend en charge toutes les étapes de fabrication de A à Z dès réception de tous vos éléments.

Test pressings sur demande.

Réalisation de petits tirages et repressages à partir de 100 copies.

Pochettes 4 couleurs à partir de 500 copies. Cellophanage...

Si vous désirez un devis personnalisé : info@vinylum.com - www.vinylum.com

Tel : +32 56 853 360 - Fax : +32 56 344 805

Vinylum
RECORD PRESSING PLANT

VINYLIUM SA - Dreve Gustave Fache 4 - 7700 Mouscron - Belgique

Ellen Allien

Interview Ellen Allien par Julien Vuillet / Photo Michael Mann

ITW

ELLEN ALLIEN EST DEVENUE EN QUELQUES ANNES UNE REFERENCE DANS LA MUSIQUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE. AUTANT RESPECTEE POUR SES TALENTS DE DJ ET DE COMPOSITEUR QUE POUR LA REUSSITE DE SON LABEL, BPITCH CONTROL, CETTE BERLINOISE NOUS LIVRE ICI QUELQUES CLES POUR COMPRENDRE LES RAISONS DE SON HYPERACTIVITE ET DE SON INSATIABLE BESOIN DE MUSIQUE.

Depuis combien de temps es-tu dans le business de la musique ?

Quand j'étais jeune, la musique était mon passe-temps favori parce que ça me permettait de m'échapper de ma vie quotidienne. J'ai commencé à mixer en 1992. J'ai sorti mon premier disque en 1994.. Et j'avais déjà un label qui s'appelait Braincandy avant de lancer Bpitch Control en 1999. En 2006, j'ai lancé ma première ligne de vêtements, Ellen Allien Fashion.

Comment t'es venue l'idée de créer ta ligne de vêtements ? Est-ce que tu penses qu'à l'heure actuelle il est nécessaire de se diversifier dans le business de la musique ?

C'est ma seconde passion. Je suis allé dans une école où tu apprends à dessiner et à choisir les bonnes matières quand j'avais 18 ans. J'ai arrêté parce que ce n'était pas le bon moment pour ça. La passion est venue quelques années après. Cela fait un moment que je m'occupe de l'impression de tout le merchandising de Bpitch. Le merchandising a toujours été très important pour nous, comme l'artwork.

Tu es l'une des seules femmes qui ont réussi à s'imposer en tant qu'artiste et directrice de label dans la scène électro: Est-ce que c'est difficile d'évoluer dans un environnement machiste ?

J'ai appris beaucoup des hommes. A mon avis, la mixité est très importante dans tous les domaines, mais particulièrement dans la musique ! Dans nos bureaux, les hommes et les femmes travaillent ensemble. Grâce à la mixité, l'atmosphère s'est améliorée et le rythme de travail aussi. Ce n'est pas bon d'avoir seulement des filles. Ou seulement des hommes. En tant que Dj et producteur tu te dois d'avoir du talent et les gens seront contents de te voir progresser. Mais c'est vrai que le fait d'être une fille talentueuse a encore tendance à surprendre...

Cette année tu sors un nouvel album "Sool" et un mix. Est-ce que tu prends toujours autant de plaisir à ces deux activités (mixer et composer) ?

Oui. Composer est mon activité favorite. C'est beau et excitant à la fois de produire quelque chose en studio. Mais il est nécessaire d'avoir une muse. Toujours. A l'opposé, mixer relève plus de l'habilité, de la technique, de la technologie que tu utilises et du rock'n'roll. C'est totalement différent pour moi. Pendant un set, je partage un endroit avec des danseurs et le but est de nous faire bouger, à la fois le public et moi, au même moment. Je dois créer un mouvement, une sorte de voyage. Quand je crée un album, je suis plus solitaire. Je m'exprime en

Tes sets sont parfois minimal et parfois plus hard techno: Comment choisis-tu le genre de sets que tu vas jouer ? Est-ce que tu as la même réponse du public suivant l'orientation musicale d'un set ?

Cela dépend des disques que je trouve et des réactions à mes sets précédents. J'essaie de jouer pour l'ensemble du public. Je dois trouver une vibe adéquat. Ma musique doit créer une sorte d'architecture sonore.

On parle beaucoup de dubstep en ce moment. Même à Berlin, un shop comme Hardwax qui est la référence en minimal se spécialise de plus en plus dans ce style. Est-ce que c'est une musique qui t'influence ?

Hardwax est assez old school. Le Dubstep est juste une petite partie du mouvement comparé à la minimal et la house. Dans le Dub, j'adore les lignes de basse. Je suis vraiment accro aux lignes de basse. Mais malgré tout, le son du dubstep est trop sombre et dur pour moi. Je préfère quand les Dj mélangent les styles et les genres. C'est très important pour moi.

Est-ce que tu considères les platines comme un outil ou comme un instrument en soi ?

Pour moi, c'est un outil. L'instrument c'est le disque qui contient le son.

"What is a Dj if he can't scratch"? Qu'est-ce que tu penses de ça ?

Le scratch ça peut être vraiment craignos. Et c'est tellement oldschool. Cela dépend. Ça peut être bon, ça peut être ennuyeux. Je pense que c'est le Dj set dans son ensemble qui est important.

Y'a-t-il des Dj qui t'impressionnent en ce moment? Des gens que tu aimerais signer sur ton label ?

Oui, il y en a plein! Je viens de signer Telefon Telaviv pour un album sur Bpitch. Et Thomas Muller, un Dj techno né à Paris mais qui vit à Berlin. Et nous venons de signer pour un mix Boogy Bites avec les Puppetmastaz. BPC est un label électronique qui essaye de signer et de mettre en contact des talents entre techno, minimal, house et IDM. Nous ne sommes pas un label qui promeut une certaine hype ou un son particulier. Nous sommes très diversifiés. Ce que j'ai compris, c'est que lorsqu'il y a une hype, deux ans après c'est fini. J'essaie de me connecter aux émotions et aux sentiments d'un artiste. Je

Depuis les 70's et le Krautrock, l'Allemagne est l'un des seuls pays non anglo-saxons qui a une influence sur la musique, notamment électronique. Pourquoi d'après toi? Est-ce qu'à ton avis Bpitch aurait pu exister ailleurs qu'à Berlin ?

Je pense qu'au début des années 90, toutes les énergies dégagées à Berlin ont été utilisées de façon appropriée pour lancer le label. Si j'avais été à Paris, en Afrique ou aux USA, Bpitch aurait dû se fonder dans l'environnement et le contexte existant. Chaque pays a des traditions et une façon différente de considérer la musique. La façon dont les gens travaillent et leurs rapports aux autres sont différents également. Chaque pays avance dans sa propre direction. Ceci est particulièrement vrai pour l'Europe, où l'histoire et la culture des différentes nations sont très variées malgré la proximité géographique. Ce qui sort sur Bpitch Control est fait pour le monde entier, pas uniquement pour l'Allemagne ou Berlin. Ce sont les auditeurs, les Djs et les danseurs qui décident si un disque fonctionne ou pas. Et c'est l'aspect le plus intéressant pour moi : Voir dans chaque pays quelles sont les influences dominantes. Par exemple, mon activité de Dj se concentre sur les pays où j'aime jouer comme la France, l'Allemagne, l'Espagne, le Benelux, le Japon ou l'Italie. Et dans ces soirées, mon style et le style de mon label fonctionnent bien. Je n'ai pas besoin de réajuster quoi que ce soit et les clubs et les organisateurs non plus. Il y a un flux, une communication, un échange. Le style allemand représente la face minimale, mais axée sur l'émotion, de la techno et de la musique électronique. La mélancolie rencontre le minimalisme. Kraftwerk sont les premiers artistes à m'avoir fait sentir cela. La première fois que j'ai écouté leur musique, j'ai senti qu'ils communiquaient un certain feeling qui était totalement différent de tous les autres styles de musique que l'on avait dans les charts allemands à cette époque. Et le son de Kraftwerk collait parfaitement à mon style de vie. En plus, je comprenais les paroles puisqu'ils étaient allemands. C'était déjà une révolution en soi !

Est-ce que tu penses que cette tradition musicale a eu une influence sur toi?

Oui, bien sûr! Kraftwerk mais aussi l'atmosphère dure et industrielle de Berlin. Quand le mur est tombé en 1989, de nombreuses portes se sont ouvertes pour créer des endroits, pour avoir des chances de faire des choses nouvelles. Le gouvernement allemand nous a autorisés à agrandir et développer notre petite oasis sans trop de restriction, contrairement à d'autres pays comme l'Italie où on ne peut plus boire d'alcool nulle part après deux heures du matin. Nous ne subissons pas trop de contrôles policiers et n'avons pas vraiment d'heures de fermeture. Même si maintenant ici aussi il est interdit de fumer dans les clubs. Berlin aurait été une ville totalement différente si nous avions eu ce genre de lois. A la place, nous étions libres en permanence. Et cette ambiance relaxante m'a définitivement influencé.

A l'heure actuelle, tout le monde semble vouloir être Dj. D'après toi, est-ce que c'est un job à plein temps ? Et quelle différence ferais-tu entre un vrai Dj et un fake ?

Tout le monde? Vraiment ? Je ne pensais pas. Je n'avais jamais pensé à ça à vrai dire. Je pense que le message est important. Si tu as du contenu, quelque chose à dire, tu cherches un moyen de le communiquer. Je suis une Dj passionnée. C'est un truc qui me correspond bien.

“ Chaque pays a des traditions et une façon différente de considérer la musique. ”

Certains artistes sur ton label (Modeselektor, Feadz) sont influencés par le hip-hop et collaborent avec des rappeurs. Est-ce que c'est quelque chose qui t'intéresse ? Tu te sens proche de cette culture ?

J'ai grandi avec le hip-hop. Pendant longtemps, j'ai mixé des breaks beats et de l'IDM (Intelligent Dance Music) avec de la Techno. Maintenant, je préfère les beats straights parce qu'il est plus facile de trouver de bons disques. Autrement je devrais jouer tout le temps les mêmes disques et ça ne m'amuse pas beaucoup. Je suis vraiment très curieuse de tout ce qui touche à la musique et à son évolution. Bien sûr, le hip-hop et les break beats ont eu une influence très forte sur nous, Modeselektor, Apparat, Feadz, Samson ou moi-même. Les disques Warp également. Nous étions tous à fond dans ce son au même moment. Nous avons été inspirés par ça. Le hip-hop seul, je veux dire le hip-hop commercial je trouve ça par contre un peu ridicule à cause de toute cette image et du discours qui va avec. Des mecs défoncés avec des grosses voitures, des culs et des seins qui dansent autour... Ça m'ennuie vraiment. Désolée. Dans le même genre, j'ai aussi du mal avec les mecs qui font du grime. Et à cause de ça, je ne joue pas leurs morceaux même si j'adore le son du grime. Je n'aime pas tellement son environnement social. Je me sens pas particulièrement à l'aise avec ça. En comparaison, la techno est beaucoup plus ouverte socialement. Je me sens acceptée en tant que femme. La techno n'est pas old school. La techno est plutôt le fruit d'une génération qui cherche des manières alternatives de vivre. Nous avons un état d'esprit qui nous rapproche. Nous essayons de nous éloigner du passé, des normes habituelles et des traditions. Bien sûr, c'est difficile parce que nous avons été éduqués d'une certaine façon, conformément au monde de nos parents. Mais je pense que la prochaine génération sera totalement différente. Cela va être très excitant à regarder. Heureusement, nos cerveaux ne seront pas totalement manipulés par tous les ordinateurs environnants. C'est un fait scientifique...

Tu as travaillé avec Apparat qui a des influences assez expérimentales. Qu'est ce que t'as apporté cette collaboration ?

C'est la volonté d'expérimenter qui nous a réunis Apparat et moi. C'était la première raison pour laquelle nous voulions collaborer. J'ai fait mon premier album en 2001. Il était très électronique et assez expérimental pour l'époque. J'utilisais des voix allemandes. J'ai joué live pour la première fois avec Apparat. On a fait une tournée ensemble en 2006. Il m'a vraiment convaincu de jouer live et je l'ai convaincu de chanter sur « Orchestra of Bubbles ». Ça a été une expérience extraordinaire pour nous deux, la tournée, la scène. C'était la première fois pour nous. Après ça, il a décidé de former son groupe. Il chante maintenant et adore voyager avec eux. On s'est tellement inspiré l'un et l'autre. Pour « Sool », je ne voulais pas utiliser de mélodies très marquées pop. Je voulais que l'électronica soit au premier plan.

Comment imagines-tu l'évolution de Bpitch Control? Des projets ?

Hmmm... Je ne peux pas vraiment te dire ça pour le moment. Je garde ça pour moi. Surveillez bien notre musique...

Gilles Peterson

Interview Gilles Peterson par Aurelio Levisandri

ITW

SPECIALISTE DU JAZZ SOUS TOUTES SES FORMES, PRODUCTEUR, DJ, ANIMATEUR RADIO, GILLES PETERSON EST MONDIALEMENT CONNU COMME « DECOUVREUR DE TALENTS ». AUX CONTRÔLES DU PROGRAMME RADIO WORLDWIDE À BBC RADIO 1 DEPUIS DIX ANS, IL PARCOURT LES CLUBS DU MONDE ENTIER ARMÉ DE SES SÉLECTIONS ÉCLECTIQUES. STARWAX A RENCONTRE CE DJ GLOBE-TROTTER LORS DE SON DERNIER PASSAGE AU BATOFAR

Au début des années 80, tu vivais à Sutton (sud de Londres). C'était la période des radios pirates... Il paraît que ton programme radio était retransmis par une antenne, connectée à la batterie d'une voiture...

Oui, on recevait aussi des appels dans la cabine téléphonique à côté de la maison... Cette époque était très excitante car il y avait une compétition entre les diverses radios. Quand j'ai débuté la radio nous étions dans un hôpital de Londres. Ensuite je suis passé à KISS Fm pour finir à la BBC avec mon show « Worldwide » depuis 1998. C'est l'apothéose de 15 ans de passion et de travail, en commençant en bas de l'échelle avec ma propre radio pirate...

Durant ces années, tu as été confronté à une multitude de musiques différentes. Quelles ont été tes premières influences musicales ?

Fela Kuti m'a probablement beaucoup influencé. Je passais beaucoup de jazz et de funk à l'époque, il était donc inévitable que je sois confronté aux musiques venues des quatre coins du globe, Puerto Rico, Brésil, Cuba, Afrique... À l'âge de 16 ans, je jouais dans un club gay de Croydon le dimanche, je passais beaucoup de disco, du genre Cerrone, Change, Taste of Honey (j'adore les batteries de « Boogie Oogie Oogie » et la production des frères Mizzell), Prelude, D Train and Unlimited Touch... Earth Wind and Fire fait partie de ces groupes qui m'ont accompagné. J'ai également eu la chance d'écouter en live la crème de la scène Brit funk, Shakatak, Hi Tension, Cache, Touchdown, Uk Players (je les adorais), Freeze.

Après la création des labels Acid Jazz et Talking Loud, tu as produit également de nombreuses compilations. Je me rappelle en particulier de compilation Totally Wired qui se distinguait par leur éclectisme musical. On pouvait y trouver de la jungle, de l'acid-jazz, de la disco... Quels sont tes meilleurs souvenirs des années 90 ?

Les premières années de l'Acid Jazz ont été vraiment une des meilleures époques !!! Tout simplement parce que l'Angleterre était sous acide et sous ecstasy (fin des années 80 / début des années 90) avec des raves partout, des free parties et que, au même moment, un mouvement Jazz funk naissait, futuriste mais pourtant conscient et reconnaissant de son héritage...

Comment fais-tu pour concilier tes diverses activités en voyageant autant ?

Il faut être très organisé, ce qui n'est pas mon cas... J'ai un producteur qui m'aide pour mon émission radio, qui fait une présélection de la musique que je reçois. Sinon je passerais mon temps à écouter des disques... Je n'ai que deux heures de show, mais je me sens responsable par rapport aux auditeurs car il s'agit d'un show qui est écouté dans le monde entier et grâce auquel je donne une opportunité à certains artistes qui ont du mal à faire entendre leur musique. J'ai tendance dernièrement à passer beaucoup plus de nouveautés qu'avant.

J'ai travaillé pendant longtemps avec Benji B, qui est rentré avec moi alors qu'il avait 15 ans à KISS Fm. Il a maintenant son propre show et est devenu un Dj très respecté.

Tu mixes souvent au Japon, pays que tu apprécies beaucoup. Qu'est-ce qui te plaît en particulier dans ce pays ?

J'adore les magasins disques et l'enthousiasme des japonais. J'apprécie beaucoup les étiquettes sur les bouteilles. C'est peut-être mon côté collectionneur...

À propos de tes dernières compilations, tu as sorti une sélection house sur le label Defected. C'est la première fois que tu t'attaques à la house. Comment en es-tu venu à ce projet ?

Très simplement : ils m'ont contacté et m'ont proposé de leur sélectionner des titres pour cette compilation. J'ai pu également y ajouter un mix avec des tracks exclusifs. Je ne suis certes pas connu pour mes sets house, mais je mixe de temps en temps avec des grosses pointures de la scène house internationales tels que Laurent Garnier, qui est l'unique personne qui peut réunir sur la même scène Dj Marky et Carl Cox. Mixer avec eux à Ibiza a été une expérience énorme. J'adore le funk et le swing que réussit à insuffler Carl dans ses sets. Il y a 10 ans, je me suis retrouvé face à 2000 clubbers qui demandaient de la hard house et j'ai fait une transition de 136 à 116 bpm... Les gens ont été déconcertés puis j'ai réussi à les amener vers mon set. Depuis je mixe au Space (Ibiza) tous les ans.

Comment prépares-tu ton set ? Est-ce que tu as des habitudes ?

Je préfère jouer très tôt ou très tard, pas vers deux heures. Je préfère installer une atmosphère, souvent je joue avant l'invité. Par contre, pour les gros événements, je préfère mixer pendant deux heures, car j'ai besoin de 30-40 minutes pour « être dedans ». J'aime aussi les longs sets 5-6 heures. Ma technique, c'est les contrastes, noir-blanc. J'essaie de choisir 4-5 morceaux avant de les mixer afin de voir lequel correspondra le mieux à l'effet de surprise que je veux créer. Par contre je ne prépare jamais mes sets, ça ne marche pas. N'amenez jamais trop de disques, vous risquez d'avoir l'embarras du choix, ni les disques trop évidents, car la facilité ne paye pas. Un bon set est la preuve que vous avez passé l'épreuve.

Quel sont tes prochains projets ? Après la série Brésil, Afrique, peut-on s'attendre à une compilation de rares grooves des pays de l'Est, du genre rare jazz de Pologne, Hongrie, République Tchèque ?

Je n'ai pas prévu de faire une compilation de ce genre, car je ne suis pas un spécialiste même si le jazz polonais est très intéressant. J'aimerais faire quelque chose sur le Japon et la Scandinavie. J'ai aussi un projet de livre...

DANSEUR DANS LES ANNEES 80 DANS L'EMISSION CULTE « HIP-HOP » AVEC SIDNEY, RAPPEUR DU GROUPE ASSASSIN OU ENCORE DJ, SOLO A QUASIMENT TOUT ESSAYE DANS LA MUSIQUE. ET CE N'EST PAS FINI. ALORS QU'IL SE CONSACRE AUJOURD'HUI ESSENTIELLEMENT A LA PRODUCTION, NOUS L'AVONS RENCONTRE AFIN D'EVOQUER SES DIVERSES EXPERIENCES, MAIS SURTOUT SES NOMBREUX PROJETS A VENIR.

Comment as-tu rencontré Uncle O avec qui tu as lancé les soirées toxic ?

Cela fait un moment qu'on se connaît. On devait avoir 16/17 ans. En fait c'était le frère d'une animatrice d'Europe 1 qui était copine avec Sidney. Ça remonte à 1982/83.

Le nom Reanimators, c'est parce qu'il n'y avait vraiment plus rien comme soirées régulières à Paris à cette époque là ?

Dans notre duo, c'est quand même Uncle O qui est la tête pensante. Le nom, le design, etc..., tout ça vient plutôt de lui. Mais en effet, quand on a commencé, en 2000, je crois qu'à ce moment là il y avait pas mal de choses à réanimer.

Tu mixes des styles très différents dans ces soirées (électro, hip hop, parfois rock). Est-ce que tes goûts étaient déjà aussi éclectiques à l'époque d'Assassin ?

Je pense que pour quelqu'un d'un minimum observateur, ce n'est pas très difficile de voir que déjà à l'époque d'Assassin j'avais différentes influences musicales. Cela se ressentait, je pense, sur la musique du groupe. Quand tu réécoutes le premier album, tu te rends compte qu'il y avait quand même certaines influences rock, beaucoup plus blanche que le commun du mortel de ce qui se faisait en rap à l'époque. Et je pense que c'est ça qui a attiré le public alternatif à l'époque. J'ai toujours écouté plein de styles différents. C'est simple, le premier disque que j'ai acheté tout seul, c'est Queen, « We will rock you ». Déjà j'étais dans le beat sans le savoir (rires). Ensuite, j'ai acheté plein de trucs différents les uns des autres, on m'en a offert aussi. A l'arbre de Noël de la boîte où ma mère travaillait, j'ai eu Supertramp et plus tard Police. De mon côté, j'écoutais aussi Mickaël Jackson, James Brown, Chic. Ça partait dans tous les sens. Des trucs qui n'avaient rien à voir les uns avec les autres. Quand tu parlais en colonie aussi, tu écoutais toutes les merdes qui passaient et tu finissais par aimer. Tout est bon.

Qu'est ce qui t'a poussé à passer du micro aux platines ?

En fait pour moi c'est plutôt dans l'autre sens que ça s'est passé. J'ai commencé par acheter des platines en me disant que j'allais me mettre à la production petit à petit. Les platines c'était la première étape. J'ai commencé d'abord par mixer: apprendre à mixer au tempo, blender comme on dit. Comme je n'avais pas vocation à être un bon scratcheur, un bon Dj, on s'est adressés à Clyde et là je me suis concentré sur le fait de faire des sons et d'écrire mes lyrics. Et ensuite, je suis revenu à la musique tout simplement. Le rap c'est un truc, mais la musique c'est beaucoup plus vaste. Le micro c'est une seule discipline. Dans la musique tu peux écouter plein de trucs différents, faire plein de trucs avec des disques que tu ne peux pas faire avec le rap, en tout cas au micro, à moins que tout à coup tu te dises : « ok, je vais prendre le mic, je vais faire de la chanson, du reggae, du rap, des sketches... », non, il faut pas abuser non plus...

Avec Assassin, vous aviez un discours engagé, est-ce que tu essayes encore de faire passer un message quand tu mixes, même indirectement ?

Non, non, non. Déjà je ne me considère pas comme LE Dj. Je sais blend un peu, pas si mal que ça, mais j'aime surtout pouvoir faire découvrir des styles de musique dont les gens ne penseraient pas forcément qu'ils pourraient me plaire et leur plaire. On m'a dit un truc récemment qui m'a touché, un pote qui me connaît depuis pas mal de temps qui m'a dit : « ce qui fait de toi un bon Dj, c'est que t'arrives à nous faire aimer des trucs qu'on n'aimerait jamais normalement ». Je l'ai vraiment pris comme un compliment. Après, tout ce qui est le côté discours politique d'Assassin, je trouve que ça avait une raison d'être jusqu'à un certain point, mais il faut quand même se rendre compte qu'à un moment il faut passer à l'action. Et je ne pense pas pouvoir être assez profond pour ça. On a toujours une certaine influence sur les gens, mais il y a un côté pompeux et pédant dans le fait de se voir comme tel. Et je ne me sens pas comme ça. Donc si on peut partager des choses avec des gens cool, tant mieux, mais je ne me sens pas les coronas pour aller jusqu'au bout. Et aller jusqu'au bout qu'est-ce que ça veut dire ? Je parle pour des gens comme nous, autant pour Squatt que pour moi. Après c'est un discours qui n'engage que moi. Je dirais que je peux résumer tout ça en une phrase : j'ai déjà été jeune et con avant de savoir faire front avec un minimum de consistance et de fond. Pour moi, tout est dit là dedans.

Tu es toujours en contact avec les anciens d'Assassin ?

Plus ou moins. C'est un petit peu chacun sa vie, chacun fait ce qu'il a à faire. On a fait une bonne partie de route ensemble.

Une longue route ?

C'est pas une longue route, à l'échelle d'une vie. Perso, Assassin pour moi c'est de 88 à 94.

La reformation de NTM, ça vous donne des idées ?

(Rires) Qu'est ce que tu veux que je réponde à ça ? Pour NTM, tant que c'est quelque chose qui les touche eux personnellement, tant mieux pour eux, moi je n'ai pas mon mot à dire. Je n'ai pas d'avis à avoir, c'est leur histoire.

Tu es nostalgique des années old school du hip-hop ? Y-a-t-il des rappeurs français qui te donneraient envie à l'heure actuelle de te replonger à fond dedans ?

Déjà, me replonger, ça voudrait dire que j'en suis sorti. C'est déjà un problème. Car le hip-hop, c'est moi (rires). Non, trêve de plaisanterie, moi je suis hip-hop, voilà. En tant que MC, la dernière chose qui me resterait à accomplir, c'est ça : Pondre un album sorti de ma tête comme un grand. A part le graffiti, j'aurai tout fait dans ce milieu, j'ai dansé, rappé, chanté. C'est le seul truc pour lequel j'ai un arrière goût de pas accompli. Avec tout ce que j'ai fait, je n'ai pas réussi à me produire un album. C'est quoi ce délire ?

Solo

T'avais fait un maxi, chez Chronowax à l'époque, qui s'appelait « Cauchemar sans fin » ? Est-ce bien ta dernière apparition vinylique en tant rappeur ?

Oui c'est ça, c'était en 1998. C'était un maxi de ouf un peu barrés. L'autre face « Lyrics de furieux » c'était un instru où je m'étais bien lâché. J'avais tout fait : lyrics, sons. C'est un bon pote à moi, Philippe Zdar (La Funk Mob) qui avait mixé ça. « Cauchemar sans fin » par contre c'était co-produit avec un mec.

En ce moment, tu produis encore ? Pour d'autres gens ?

Je me suis monté une petite structure qui s'appelle Black Frog sur laquelle j'ai différents projets. Le premier qui me tient à cœur c'est MonomaniaX, un groupe de trois mecs qui part un peu dans tous les sens. Je décrirais ça comme électro-booby-gonzo-gothique. Un truc d'arracheurs de gueules (rires). Ensuite, il y a un autre projet qui est un peu plus électro 80's qui s'appelle Superminds. C'est un peu un projet secret parce que je ne peux pas dévoiler le nom du mec qui en est au centre. Il y a également Riot Kid, un petit gars de seize ans qui fait des sons électro, un peu Dirty, Crunk. Et bien évidemment mon compère de toujours Uncle O qui, là, vient de sortir un album sur l'm a Cliché. J'aimerais bien sortir un album de lui avant qu'on fasse un album de Reanimators ensemble. C'est simple, je suis prêt à tout. Et puis j'espère qu'un jour je trouverai la force de me produire un album à moi-même. Ou avec des potes.

Niveau matériel, tu travailles sur ordinateur, machines, etc... ?

Je travaille sur tout ce qui est bon. Tout est bon. Une MPC, ça fera l'affaire. Un ordi, ça fera l'affaire. Une table, un bout de bois et deux micros, ça fera l'affaire (rires). Whatever. L'important c'est ce qui sort. Si là on se dit vient, on fait un morceau, on a un micro (commence un beat en tapant sur la table). C'est parti (rires). La technologie ne doit être ni un moteur ni un frein, juste un outil qui permet de pouvoir exprimer des idées.

Dans les soirées Toxic l'aspect visuel a l'air très important pour vous (flyers, danseuses, etc...) ?

C'est Uncle O qui fait tous les visuels. Tu peux pas test.

Il a fait du graffiti ?

Non, pas du tout, il est un graffiti à lui tout seul (rires).



Les flyers notamment étaient assez novateurs à l'époque des premières soirées. C'était pour donner une identité à l'ensemble ?

Ouai, à mort. On voulait vraiment sortir du lot et faire notre truc, imposer notre marque de manière très distincte. Pour le graphisme autant que le contenu ou le comportement des gens dans cette soirée, on a vraiment fait en sorte que tout dénote. Tu voyais les flyers dans la rue tu te disais « Ouuh là là. C'est quoi ce truc ? ». On sait pas si c'est un peu alternatif, hip-hop à fond... Il y a un tel mélange dans le visuel... Tu arrivais dans la salle, tu voyais ce grillage avec une meuf qui dansait derrière et deux mecs un peu bizarroïdes avec des masques et des déguisements. Tu sais pas si c'est du lard ou du cochon. En plus, il n'y avait pas d'endroits pour se la raconter. Pas de tables, limite obligés de rester debout. Soit tu kiffes, tu dances et c'est mortel, soit tu te fais vite chier. Malheureusement maintenant on peut plus les faire à la Boule Noire à cause du couvre feu.

En mixe vous utilisez des vinyles, des CD, des systèmes numériques types Serato ?

Je n'ai rien contre les technologies numériques, mais je trouve qu'il y a un aspect visuel du Dj qui se perd avec le Serato. Voir un mec trifouiller dans son ordi, y'a tout un côté « je me retourne, je choisis les disques, je les met, je me recale... ». En même temps, moi je fais souvent moitié-moitié sur CD. Je pourrais m'acheter un Serato, mais je préfère avoir un CD que je me suis gravé avec lequel je délire un peu...

Le son du MP3, ça peut être problématique aussi sur des grosses salles...

Ouai, si t'as des MP3 tous pourris c'est un problème en effet. Mais si tu fais un peu attention, ça le fait. Le son numérique n'a pas la même réponse que le vinyle mais d'un autre côté il faut vivre avec son temps et ça évite pas mal de scolioses et de hernies discales...

Pourquoi es-tu si discret sur le web ? Est-ce une volonté délibérée de ta part ?

Ma volonté, c'est d'être un peu comme tout le monde. J'ai passé pas mal de mon adolescence à essayer de sortir du lot pour finalement de me rendre compte que c'était plus compliqué à gérer que de se vivre comme tout le monde. Grosso merdo, pour faire bref, y'a beaucoup de manque de confiance de ma part et une fâcheuse tendance à me sous-estimer.

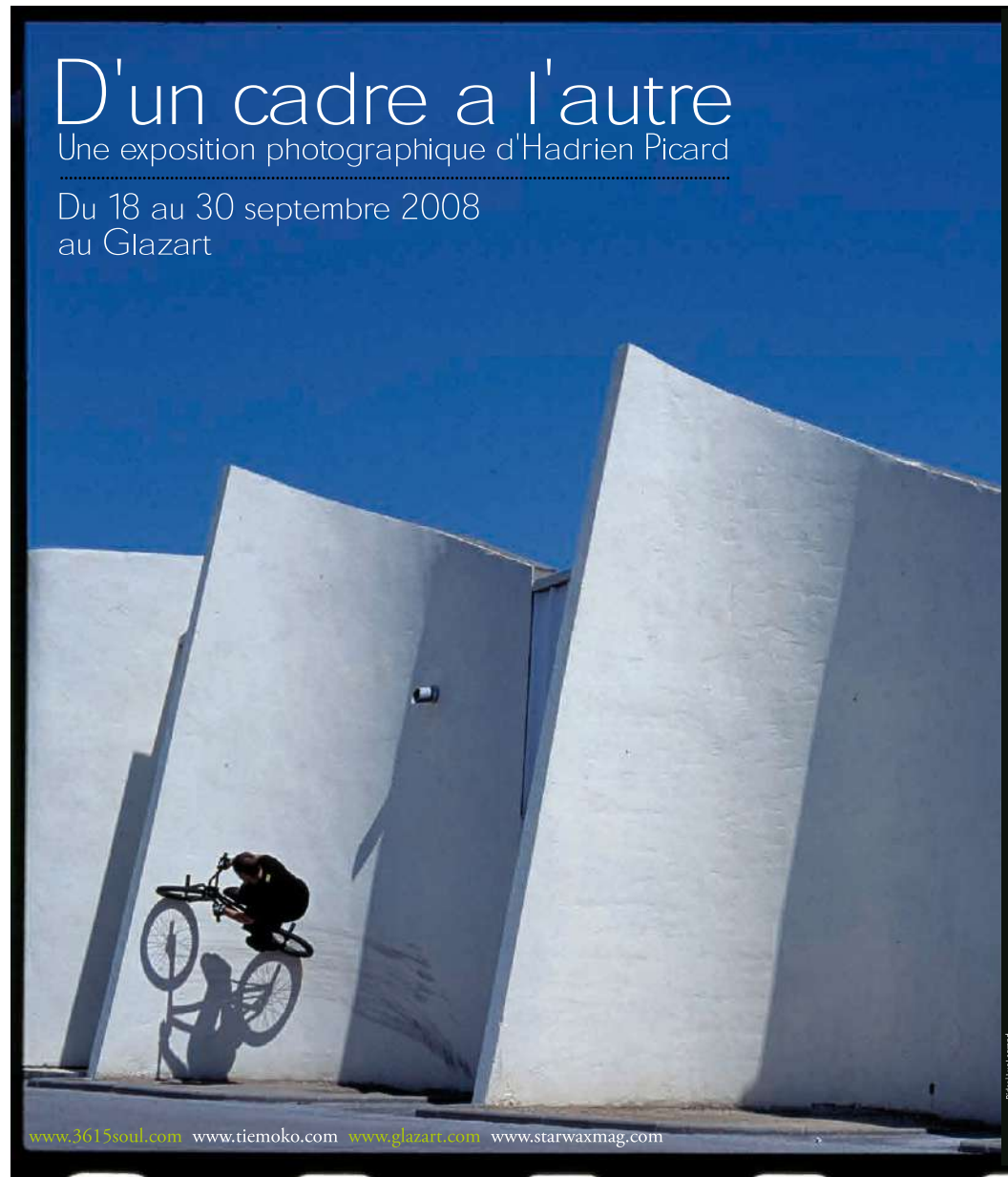
En Octobre vous exportez la soirée Toxic au Zenith d'Amiens ?

Putain, j'avais oublié (rires)...

En fait la question c'était : « Est-ce une commande ou êtes vous producteurs? ». Mais à priori si tu as oublié c'est que vous n'êtes pas producteurs...

Franchement, on a un mec qui s'occupe de gérer le booking et tout ça pour moi. Mais pour la prochaine à Paris, si ça se confirme, parce que ça fait plusieurs fois qu'on essaye et qu'on échoue, on devrait avoir Egyptian Lover et Arabian Prince. Du super lourd. Plus nous deux (Uncle O et moi) pour s'auto distribuer quelques baffes.

Ecoutez « Lyrics de furieux » via le player de www.starwaxmag.com



Vernissage apero
Jeudi 18 sept au Glazart
Entrée libre de 20h à minuit.

Dj set par la team Star wax :
Coshmar - Tommy kid & Aurelio
+ projections de **vidéos Bmx**
& **show case** de Tiemoko.

Glazart : 7 à 15 Avenue de la porte de la Villette. 75019. Paris

SOUL
unix experience

animal



clandé

star wax
DJ's lifestyle magazine



Test matos Controller One de Vestax

IL Y A DEUX ANS, DANS LE PREMIER NUMERO DE STAR WAX, NOUS VOUS FAISONS DECOUVRIR LE CONTROLLER ONE QUE VESTAX AVAIT DEVOILLE LORS D'UN SALON JAPONAIS. AUJOURD'HUI SEULEMENT DISPONIBLE EN FRANCE ET EN ANGLETERRE, CETTE PLATINE HAUT DE GAMME, COMPORTANT 35 TOUCHES EST UN REEL INSTRUMENT QUI VA PERMETTRE DE SOLUTIONNER LES PROBLEMES DE LANGAGE ENTRE MUSICIENS ACOUSTIQUES ET PLATINISTES-SCRATCHEURS. CHUCK GUITARISTE, BASSISTE ET SCRATCHEUR A TESTE POUR VOUS CE CONDENSE DE TECHNOLOGIE.

L'installation du Controller One ne vous prendra que quelques minutes. Une fois le plateau vissé, votre porte cellule et la cellule assemblés, connectez un câble RCA de votre mixer à la platine et sélectionnez grâce à un petit interrupteur le mode phono. Le Controller One est prêt à l'emploi. Allumez le et réglez à votre guise le bras droit propre à la marque Vestax.

Il existe deux modes :

- Mode pitch pour un usage standard du type Dj set clubbing...
- Mode note pour les compositions à base de scratch

L'intérêt de cette platine réside dans le second mode. En sus du pitch standard connu par tous les Djs allant de + 8 à - 8, le Controller One propose l'ultra pitch que l'on retrouve sur les nouvelles générations de platines, et va encore plus loin en inventant un pitch allant de + 60 à - 60. Un écran digital indique les notes en anglais, comme une invitation à sortir vos cahiers de solfège (Petit rappel pour les novices : C = do ; D = ré ; E = mi ; F = fa ; G = sol ; A = la ; B = si). Grâce à un simple bouton il est possible de jouer en gamme majeure ou en gamme mineure. Visuellement un La dièse devient « A. » sur l'écran, etc...

On peut au premier abord se demander quel est l'intérêt de l'affichage de ces notes. Simplement à jouer la bonne note. En effet le Controller One vous permet d'être en harmonie avec vos collègues au sax, à la guitare ou à n'importe quel instrument en proposant la bonne tonalité. Pour un meilleur résultat il faudra d'abord accorder la platine via une petite molette noire intitulée « tune » (en gros plan sur la photo ci-jointe). Une fois ce réglage effectué, il est possible de jouer avec toutes les gammes majeures ou mineures dans la tonalité de votre choix simplement en les sélectionnant grâce à une molette grises, juste à coté du pitch. Puis grâce au bouton « oct down » vous pouvez jouer sur 2 octaves au-dessus ou en dessous de la note choisie. Vous pouvez par exemple jouer en gamme de La, puis passer au break suivant en gamme de Re dièse tout en restant accordé parfaitement au reste des musiciens.

Il semble possible d'enregistrer ses notes dans l'ordre souhaité afin de créer sa propre « gamme » à partir d'une note continue, et cela jusqu'à cinq fois. La platine propose aussi deux « pitchs bend » identiques afin d'effectuer des bends de plus ou moins un demi ton, à l'image d'un guitariste faisant du vibrato.

Il existe une connexion midi sur l'une des tranches de la platine. L'intérêt de cette option est de vous permettre de vous connecter au clavier ou autre instrument de votre groupe afin que ce dernier relaie automatiquement les notes qu'il joue directement sur la dynamique du plateau de votre Controller One. Une fois votre platine bien accordé vous jouez systématiquement la même note que votre acolyte. Une révolution !

Le Controller One est disponible en deux coloris : soit recouvert d'un vernis plutôt transparent lui permettant de bien faire ressortir la couleur du bois et lui donnant ainsi plus de cachet et un aspect plus high tech, soit en version vernis noir qui donne, elle, un aspect plus plastique que bois. Le demi-corps en bois offre aussi une acoustique d'exception qui prend toute son ampleur sur de gros sound systems.

Pour conclure le Controller One a été conçu plus pour la composition musicale et le scratch que le mix clubbing. En effet ce réel bijou qui séduira les Djs les plus exigeants est basé sur un développement poussé du pitch qui offre des possibilités quasi illimitées pour la composition pure. Excepté sont prix élevé (environs 1800 euros ttc) et son gabarit ne lui permettant pas de rentrer dans un flight case de platine standard, aucun point négatif à signaler. Seul bémol, nous n'avons pas compris l'intérêt qu'il y avait à voir figurer deux fois les mêmes touches, à savoir le vibrato (ou « pitch bend ») et la série des « Key button », excepté éventuellement pour les gauchers.

Nous pouvons également ajouter que Vestax développe d'autres prototypes très proches de l'ergonomie d'une guitare et que le Controller One bénéficie d'un bras ultra stable qui risque fort de se décliner sur les prochaines platines de la marque, vous permettant ainsi de scratcher avec la platine quasiment à la verticale. Cette platine vinyle unique « sonne » comme un retour au source pour Vestax fondé en 1977, et qui, rappelons le, fabriquait à l'origine des guitares électriques. www.vestax.com



LE DEVELOPPEMENT D'INTERNET A VUE NAÎTRE DE NOUVEAUX MODES DE CONSOMMATION. LE MASTERING DERNIERE ETAPE AVANT LA FABRICATION D'UN DISQUE N'Y A PAS ECHAPPE. DES SOCIETES COMME MASTER + OU LE STUDIO COLOR SOUND PROPOSENT CE SERVICE DE E-MASTERING. REVOLUTION OU CONCEPT VIRTUEL ?



Tous les tracks des producteurs, qu'ils soient reconnus ou pas, doivent systématiquement passer par le mastering pour « uniformiser » l'ensemble sonore d'un projet et lui donner de l'amplitude et le grain que retranscriront nos chers appareils domestiques. Le coût d'un mastering se situe entre 150 et 300€ par titre. Le problème est de taille pour les petits producteurs car n'ayant pas de contrat avec de label, ils ne peuvent s'offrir un mastering de qualité ! Comment faire pour faire sonner un son fat ? J'ai tout essayé et je n'y arrive pas ? Tout d'abord l'ingénieur son qui s'occupera de votre mastering n'est pas un magicien. Si vous lui fournissez des sources audio de mauvaise qualité sonore il ne pourra pas réellement améliorer ces dernières afin de rivaliser avec le grain des plus grands producteurs de la planète. Les « ingés » ne peuvent battre les lois de la physique du son. Cependant un bon ingénieur se doit de vous prévenir si votre mixage n'est pas correct, ou peut vous proposer de le faire. D'un point de vu musical le mastering apporte bien plus que de monter le volume et d'étirer le disque. C'est une véritable étape artistique, la dernière chaîne de la production donc d'une importance capitale. Le fait d'envoyer ses pistes à un ingénieur du son avec des oreilles vierges, travaillant dans une cabine dédiée, sur un matériel hi-tech est un net avantage. Ne pas l'influencer peut générer de bonnes surprises, surtout quand on est inexpérimenté.

Lorsque l'on demande à Julien Courtois (ingénieur du son et fondateur de la société Master +) : E-mastering révolution ou concept virtuel ?

Julien nous répond :

« Master + n'est pas uniquement dédiés au mastering. Nous recevons aussi des groupes pour enregistrement sur place. Donc pour nous l'avantage est de pouvoir travailler les sons de nos clients à notre convenance, selon notre planning.

Cette solution permet aux clients de payer moins chère, 50euros le titre. La seule différence réside dans le fait que le client ou l'artiste n'est pas présent pendant le traitement de sa musique... » Puis il ajoute : « Envoyer ses tracks par internet est beaucoup plus fiable que gravé sur CD : il peut y avoir énormément d'erreurs selon le graveur utilisé. Le must est de compresser ses fichiers et d'envoyer le tout d'un bloc, ainsi aucun bug ne peut alterner vos pistes. Cela prend 2 minutes et vous évite un déplacement ». Le E-mastering serait il un bon compromis pour les petits budgets des autoprods ?

Oui, le E-mastering est loin d'être un concept virtuel. Aujourd'hui plusieurs sociétés proposent ce service on-line. Cette solution est plus économe en termes d'argent et elle vous fera certainement gagner du temps. Nous vous conseillons lors de votre premier projet discographique de rencontrer l'ingénieur qui va travailler votre son et donc votre œuvre, surtout si vous avez des attentes précises. Cela évitera bien des déceptions. Le dialogue de vive voix est toujours plus constructif que lorsque l'on n'a jamais vu son interlocuteur. Il en sera d'autant plus facile de juger les compétences et le sérieux annoncer sur leur leur site web. Une fois que vous pensez avoir trouvé le studio et l'ingénieur idéal et si ce dernier propose ce type de service n'hésitez plus, foncez ! Enfin, ne négligez surtout pas les étapes de la prise du son, de mixage (consistant à équilibrer les volumes entre les différentes pistes) et de traitement de chacune de vos pistes. C'est là qu'est toute la clé de voûte du gros son. Attention Il est aussi bon de savoir que le mastering d'un cd et d'un vinyle sont différents.

Retrouvez un interview de Julien Courtois sur www.inter-stice.com

MONCDROM.COM

PRESSAGE VINYLE _ CD _ VCD _ DVD _ CD-R _ DVD-R

Sierra Technic est votre partenaire indispensable pour un service réactif, compétent dans un délais respecté pour tout vos projets personnalisés de duplication audio, vidéo, logiciels en petites et grandes series mais aussi d'impression et d'emballage.

Nous maîtrisons :

- _ le pressage
- _ gravure
- _ découpe des CDs à tous formats personnalisés
- _ duplication et tampographie des cassettes audio et vidéos
- _ impression sérigraphie ou offset.

En outre, nous pouvons aussi vous fournir :

- _ supports optiques enregistrables vierges imprimés ou non
- _ accessoires et emballages imprimés ou non
- _ matériel de duplication professionnelle
- _ matériel d'emballage automatique
- _ études et réalisation d'usines de production
- _ solutions de transfert de dossiers volumineux

Déçus des aléas du transfert de données par FTP pour dossiers volumineux?

Assez de faire appel à un coursier, vous désirez faire des économies?

Nous avons la solution : **NAXFER**



NAXFER transfert de vos données au plus haut niveau de qualité :

- _ sécurisé
- _ conformité
- _ confidentialité
- _ rapidité et convivialité.

N'HESITEZ PAS A NOUS CONSULTER POUR TOUTES DEMANDE DE DEVIS



SIERRA TECHNIC

Centre d'Affaires Le Capitole
3 Place Mendès France - BP 80014
78996 Elancourt Cedex - France.
Tél : 0033 (0)1 30 16 10 34 - Fax : 0033 (0)1 30 16 10 35

www.moncdrom.com - www.sierra-naxfer.com
Mail : sierra.media@wanadoo.fr

CHRYSS BOND, UN NOM D'ARTISTE QUI VOUS DIT FORCEMENT QUELQUE CHOSE SI, COMME NOUS, VOUS AVEZ VECU L'EPOQUE DES RAVES ET DU SON TECHNO DANCE FLOOR ! RAPPELEZ-VOUS, SCANDIUM 05 EN 2001... PAS MAL DE CHEMIN PARCOURU DEPUIS : 2 LABELS ET UNE EMISSION RADIO «GOODVIBES» QUI CARTONNE DANS LE SUD DE LA FRANCE.



Un papa Dj dans les années 80 : quels sont les trucs du métier que t'as enseigné ton père ?

Ca s'est fait naturellement, j'allais très souvent avec lui, chez les disquaires. Que ce soit des nouveautés ou sa collection personnelle, je décortiquais les pochettes, des disques de Soul, Funk, Disco, New wave, Rock, New Beat, Acid House et Garage. Pour ce qui est d'apprendre le métier ça a démarré vraiment à l'âge de 14 ans : j'ai commencé aux côtés de lui comme Light Jockey puis par la suite j'étais aux platines pendant les débuts et fins de soirées. Il m'a juste appris son métier et m'a insufflé tout son savoir et sa passion. J'ai décidé de prendre une direction différente dès l'arrivée de l'acid house dans les années 88 et j'ai suivi depuis tout ce temps l'évolution de la musique électronique plutôt que de rester un Dj généraliste.

Comment es-tu passé de Chryss de Bond à Chryss Bond ?

Après la vente de mon Dj Shop Bond Records j'ai décidé de raccourcir mon pseudo car pour moi c'était une façon de passer à un nouveau cycle, prendre un nouveau départ.

Tu gères aujourd'hui les labels Power Recording et Power Underground avec ton frère. Quel est l'impact des deux labels sur la scène internationale ?

L'impact des deux labels sur la scène internationale est plutôt positif, charté par de nombreux Djs, mais c'est un travail de longue haleine. J'ai voulu créer deux structures car j'aime autant la house que la techno.

As-tu troqué tes platines vinyles contre la nouvelle technologie ?

Pour ce qui est de troquer mes platines vinyles ce n'est pas demain la veille et j'ai une énorme collection de disques. La Technics pour moi est la Ferrari des platines. Par contre il est vrai qu'aujourd'hui lors de mes prestations Dj je mixe avec Traktor Scratch sur Pc Portable et vinyles encodés qui restent un bon compromis pour garder le touché du vinyle.

Tu signes tes premières productions sur des labels comme Scandium, Technorient, Un-limited ou encore User : quelles leçons as-tu tiré de ces premières signatures ?

Vu l'exportation des morceaux et les feedback positif des Djs qui ont playlisté mes tracks : Carl Cox, Laurent Garnier, Ben Sims, Dave Clarke, Monika Cruze, Angel Molina, Jeff Mills... et les signatures à l'étranger j'en suis plutôt content. Découvrez par vous-même en visitant : www.myspace.com/djchryssbond et www.myspace.com/goodvibession

Découvrez l'intégralité de cette interview sur www.inter-stice.com et le titre "Start jumping" sur le player de www.starwaxmag.com

Ce magazine a été imprimé avec :

BARBAPAPIER

Impression avec des encres d'origine végétale et sur papier issu de forêts gérées durablement. Affiches, dépliants, flyers, brochures, magazines, stickers, programmes...

Plus d'infos sur www.barbapapier.com www.myspace.com/barbapapier

Artistes de la musique électronique, vous désirez jouer dans le cadre du **Printemps de Bourges** ?

Neo Pop Art, antenne électro Ile de France, vous invite à vous inscrire pour les découvertes 2009 du **Printemps de Bourges et de la Fnac**.

INSCRIVEZ VOUS

Du 8 septembre au 3 octobre 2008

www.reseau-printemps.com

starwax TRAX technopol Neo Pop Art reseau printemps fnac

cifap

PRESENTE SES FORMATIONS*

M.A.O.

PARIS
MARSEILLE
LYON
RENNES
CAEN
CLERMONT PD

Je passe à PROTOOLS
Je passe à LOGIC PRO
LOGIC PRO EXPERT
Fusion et Electro sur
ABLETON LIVE
Autonomie en HOME STUDIO :
Cubase SX et Samplitude

INFOS ET RESAS
01 48 18 28 20
musique@cifap.com
www.cifap.com

*Formations conventionnées

Apple Authorized Training Center | digidesign | SPONSOR | ableton | AFDAS

MY ELECTRO KITCHEN

Le vinyl shop électro nouvelle génération salué par les Djs et la presse spécialisée + de 3000 références news et back catalog 2 arrivages / semaine

www.myelectrokitchen.com

60 rue Quincampoix - Paris 4 - Mo Les Halles / Rambuteau
mardi au samedi 12h-20h - nocturnes jusqu'à 22h jeudi et vendredi
événements : www.myspace.com/electrokitchen



Miss blue

TOP 6 Nouveautés

A Trak feat Kid sister "Control"
Boys noize "My Moon My Man"
Chemical brothers "Do it again"
Chromee "Tenderoni"
Robyn Konichiwa "Bitches"
Simian mobil disco "Hustler"

TOP 5 Oldies

Alter ego "Beat the Bush"
Cut & run "Murder in the Jamrock"
Hyper "Control"
Prodigy "Girls"
Sly Fi "Wild Wild Child"

Mixer favoris

Vextax Pro 7, Nuo 5, Rane

Platine préférée

MK2

Cellule préférée

Ortofon, Shure 44-7

Vinyl ou Digital

Les deux

Choucroute ou couscous

Poulet Tandoori

Vin rouge ou soda

St Emilion mon ami ! genre 95, sinon jus de mangue, café cubain, huuuum !

Baggy ou moule couille

Juste une feuille d'érable 2010 style.

Quelle job aimerais tu faire si n'étais pas Dj?

Sans hésiter réalisatrice mais j'ai aussi kiffé d'être instite pendant 3 ans.



Insight

TOP 5 Nouveautés

Busta Rhymes "Throw Water on it"
New Nas Lp
The Latest Roots Lp
New Dwele Lp
Stunts Blunts and Hip Hop (is still new to me!)

TOP 5 Oldies

Anything by Minnie Rippiton.
Anything from Jerry Finegold's Dude Broman series
Rappers Delight
Partridge Family Soundtrack
Le Lp de mon père, "Never Too Late"

Top 3 beatmakers :

_Vous devez croire en vous! Je travail dur dans ce bizness depuis des années, donc je me met en premier.

_Je kiff The 45 king mais je ne sais pas ce qu'il est devenu.

_J'ai été souvent déçu dans le passé par le résultat des beatmakers, voilà pourquoi je n'en mentionne pas...

Platine préférée

Je n'utilise pas de platine.

Digital ou analogique

L'analogique a un meilleur son mais le digital me rend plus productif ! Si je choisisais l'analogique je vous mentirais.

Vin rouge ou soda

Eau

Baggy ou moule couille

Je ne suis pas trop fan des nouveautés, depuis toujours baggy svp!

Club favoris

Y Society



Simon Dunmore

TOP 5 Nouveautés

Julien Jabre "Talkin Walls" (Defected)
Henrik Scwhartz "Headphone Silence"
Montanas "MusicTalkin" (StrictlyRhyth)
Studio Apartment featYasmeen "SunWillShine"
Dennis Ferrer "How Do I Let Go"/ Charles Webster Rmx (Defected)

TOP 5 Oldies

Electrbe / 101
Talkin With Myself / Ce Ce Rogers
Some Day / Gang Starr
Jazz Thing / Freda Payne
Unhooked Generation / Jon Lucien

Mixer favoris

Pionner Dj 1000

Platine préférée

CDJ 1000

Cellule préférée

Une aiguille dans une botte de foin!!!!

Vinyl ou Digital

Digital

Choucroute ou steak frite

Je suis pas sur que ça soit ma passion, un chili con carne fera l'affaire !

Vin rouge ou soda

Vin rouge

Baggy ou moule couille

Baggy

Football or basketball

Football

Digital ou analogique

Anadigital

QUAND ON VOUS DIT MIXER, VOUS PENSEZ :



a.

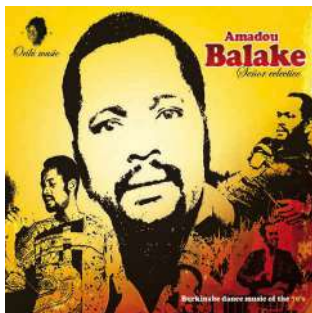
b.



400 000 PERSONNES ONT DÉJÀ CHOISI LA RÉPONSE B



www.audiofanzine.com
Le webzine de l'audio et du musicien



Humantronic / Urban Runner Ep

Malatoid commence à se faire une solide réputation grâce à une vingtaine de sorties digitales de qualité. Décidé à se lancer sur le marché du vinyle, c'est le boss du label Neopen records en personne qui a été choisi pour la seconde sortie, le bien-nommé « Humantronic ». Un maxi 3 titres avec 2 remix, de quoi s'en mettre plein les oreilles. Pour ce qui est du style musical, vous ne serez pas déçu par une techno envoûtante qui à coup sûr en laissera plus d'un scotché sur le dancefloor. « Panic in the morning » est un morceau qui vous reste dans la tête avec sa nappe progressive et sa rythmique terriblement groovy et entraînante. Le premier remix est signé par M.I.D.I & Mowree dans un genre minimal qu'on a un peu l'habitude d'entendre en ce moment (si, si, toute la minimale n'est pas mélancolique). Le second remix est signé Greg Beck et retient davantage notre attention avec la mélodie du morceau d'origine mise en avant saupoudrée d'une nappe saccadée donnant un effet encore plus hypnotique et entraînant. Un maxi à mettre entre les mains des Djs qui ont envie de voir leur dancefloor se trémousser !

Le Barde / Save the World

Depuis sa création 2000, Cryogen records se cherche une identité, oscillant entre acid-techno, hard-techno et minimal. Depuis « Japanese EP » sorti en 2007, remixé par Electric Rescue, le label semble avoir enfin trouvé sa marque de fabrique, s'appuyant sur Le Barde dont les sonorités trance se mêlent avec délice aux sonorités dub et hypnotiques de la minimale. « Save the World » poursuit dans cette direction avec une version originale comme un appel au voyage et à la contemplation : nappes envoûtantes, rythmique s'écartant du format classique kick/hit-hat/snare et une petite touche d'acide pour rappeler à nos mémoires un côté old school du temps des raves. Les 2 remix sont signés par Gino S & Snake, connus pour la qualité de leurs productions chez Notorious Elektro, Goodlife ou encore Gigolo ! Du très lourd avec un premier remix mettant en avant la basse et des effets stéréos à vous rendre complètement hystérique en montée de break. Le second remix parle avant tout au corps et vous fera jumper à coup sûr avec une caisse claire qui claque sec et une basse groovy à souhait ! Un skeud dont on va entendre parler !

Le Jad & Or Doeuvre / Revenge of the sheep

Le label Scratch science après le Grasshopper 3 lance pour notre grand plaisir d'autres artistes que ceux issu du groupe d'ami qui composent le noyau dur du label. Cette initiative donne naissance à un nouveau breakbeat réalisé par deux vieux amis : Le Jad et OrDoeuvre.

Une partie de leurs travaux communs s'éloigne de la violence des breakbeats précédents produit par Jad dont le dernier en date « Reversible break », aussi sur Scratch Science, réalisé en duo avec Dj Hertz, fondateur du label. OrDoeuvre est à la manipulation des machines des productions de la face A. On retiendra particulièrement « Blues finger » un instru groovy grâce à l'apport d'une guitare fort mélodique. La face B avec divers skiproof inédits est elle entièrement produite à 133.33 bpm pour se repérer facilement grâce à une seule marque sur le macaron. Les divers samples sauront satisfaire les turntablists ou autres beatmakers à la recherche de banques son en solo pour le training dans la « mouvance actuelle ».

Vand Vand / Tayrald breakbeat

Vand Vand est le nom d'un nouveau duo composé de Dj Rash et Silent sous l'aile du jeune label Scratch Science. Une galette encore en format breakbeat, mais qui a le mérite d'offrir un peu de fraîcheur au label. En effet les atmosphères des productions sont intéressantes grâce à la combinaison des trois genres musicaux qui font fureur en club et dans les balladeurs des ados en ce moment, à savoir le Rock, le Hiphop et l'electro. Cependant les productions ne tombent pas dans les clichés des « ambassadeurs » du genre, de plus en plus copiés. Le vinyle est majoritairement composé d'instrumentaux entraînants, complétés de quelques rares banques sons en solo. Un duo qui risque fort de manipuler ce disque en live et de surprendre en 2009. A suivre. Scratch Science enchaîne avec ce vinyle dans la même logique que « Revenge of the sheep » lancé en parallèle. Ces deux derniers vinyles comme les prochaines sorties du label seront d'abord disponibles en vente pendant un mois uniquement sur le site web www.templeofdeejay.com. Une nouvelle plateforme web de vente de disque, de vêtement et bientôt de matériel Dj également à l'initiative de Dj Hertz.

Common / Umc - Annonce 2 titres

Common, le rappeur oldtimer de Chicago, fait parti des artistes internationaux que l'on ne présente plus. « Annonce 2 titres » son nouveau single annonce avec brio un huitième album, très attendu. Ce titre est dans la lignée de ce que Common a l'habitude de nous offrir. Malheureusement il ne sera pas comment souvent playlisté dans les clubs. « Umc », le second titre également réalisé avec Pharell, a par contre lui de fortes chances de rotations en soirées. « Umc » plus rapide, sonne encore plus oldschool que ses prédécesseurs. Le clavier omniprésent accentue le côté électro qui colle à merveille avec le flow de Common. C'est cette orientation musicale que Common sembleraient avoir choisi pour « Invincible Summer ». Alors que la date de sortie prévue de ce dernier (le 22 septembre) pourrait être de nouveau repoussée.

Amadou Ballaké / Senor Eclectico Lp

Le Burkina Faso est un des pays qui a permis au highlife ghanéen et à de nombreuses formations afro-funk de se développer et de connaître un franc succès. Dans la seconde moitié des années 70, Amadou Balaké est le seul artiste à percer en dehors de son pays natal, le Burkina Faso. Contrairement à ses confrères africains, ce chanteur-percussionniste se produit déjà aussi bien outre Atlantique qu'à Paris. Son éclectisme musical l'amène à jouer sur des rythmes mandingues, salsa, afrobeat, sans oublier ses influences funk et blues. Le label abidjanais Sacodis, qui a réussi à tisser des liens directs avec la scène musicale des quartiers de Spanish Harlem et du Bronx (New York), va lui donner une opportunité de travailler son répertoire salsa. Cette compilation, dont la plupart des titres sont parus dans les années 1975-76 sur des 45 tours du label Club Voltaïque du Disque, illustre parfaitement la richesse musicale qui a caractérisé ce carrefour culturel.

Libertade / Grande Lua Cheia/ Estrada velha Ep

Après de nombreux périples musicaux en Afrique, le label Oriki nous emmène au Brésil, plus précisément dans la ville de Salvador de Bahia. Libertade est une formation éphémère de 9 musiciens. En effet, ces derniers jouaient de temps en temps ensemble, mais n'avaient jamais eu vraiment l'occasion d'enregistrer quelque chose. L'occasion s'est présentée lorsque Greg Villanova (boss du label Oriki) leur a proposé une session en studio. L'idée de s'inspirer du funk des années 70 a très vite séduit les nombreux musiciens de ce combo improvisé et deux d'entre eux se sont mis à travailler sur des compositions originales. Le premier morceau, composé par le bassiste du groupe, Luba, est très orienté afro funk avec de nombreux solos (sax, flûte, trombone) tandis que la face b est plutôt caractérisée par des sonorités disco-funk avec des accompagnements samba soul.

Moar & Raashan Ahmad / Seasons change EP

Moar est un beatmaker qui ne fait pas les choses à moitié. Après un premier album, « Mes influences », pour lequel il invite scratcheurs, saxophoniste et des Mcs de la scène Hip-hop soul-jazzy française, Moar peaufine ses productions et enchaîne avec ce Ep en invitant un Mc d'Oakland : Raashan Ahmad (Crown City Rockers). Ce passionné de musique, fan de la période « Golden years » du Hiphop et plus particulièrement de Ganstarr et ATCQ reste fidèle à son idée d'un Hiphop jazzy entre programmation et musiciens acoustiques. Du visuel de la pochette donnant un aspect usé (rappelant que ce disque aurait déjà pu être dans votre collection il y a dix ans) au flow de Raashan Ahmad ce disque véhicule agréablement cette période. La version originale de « Season change » malgré l'apparition de son acolyte Siegfried au sax est un peu moins efficace que le remix réalisé par Moar lui-même. Ces versions complétées par les instrumentaux et l'acapella sont de bonne facture. Il en va de même à l'écoute de « Père et Fils » le dernier titre de ce maxi où intervient son père au sax et à la flûte pour un instrumental rappelant les sorties Acid jazz down tempo des années 90.

Moar à la prod, Raashan Ahmad au rap, un tandem de choc 100 % Hip-Hop Jazz inclus RMX & bonus track.

Album révélation rap jazzy français du producteur Moar. Featuring : Kohndo, Enz, Daz Ini, Dj Suspect...

Attention OVNI musical ! La plus belle promesse de la scène française depuis un bail. Yann Kesz a le charisme d'un leader...

www.tradvibe.fr

"7 inches vibration" coming soon with Yann Kesz, Moar, Saneyes, Mr Hone !!

Le spécialiste du rare groove & vinyls old skool

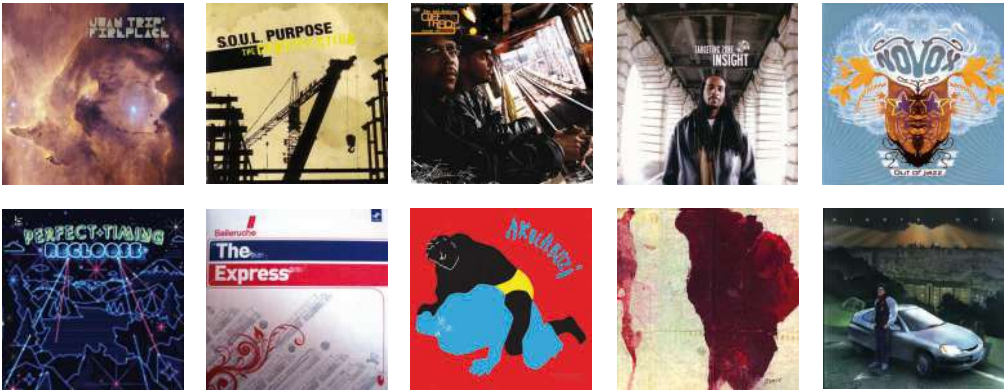
FUNK, SOUL, JAZZ LATIN, BRAZIL, REGGAE RNB, HIP HOP, DISCO, HOUSE, POP ROCK

29 rue des dames 75017 paris

MARDI AU JEUDI : 15H30 / 19H30 VENDREDI & SAMEDI : 12H00 / 19H30

TEL : 01/44/90/09/46. WWW.GROOVE-STORE.COM

METRO : PLACE CLICHY / ROME.



Juan Trip / Fireplace

Juan Trip est une exception dans une scène rock française trop souvent réduite au revival adolescent étiqueté Gibus / Rock & Folk. Après un précédent album, « Consolation » repéré par le magazine Rolling Stone et une apparition sur la compilation du label Pan European Recording sortie un peu plus tôt cette année, Juan Trip confirme avec ce nouvel album son ancrage dans le psychédéisme le plus pur, celui du Velvet et de ses héritiers, notamment Spacemen 3, référence évidente dès les premières écoutes de ce disque. Le soin apporté à la production et les emprunts au Krautrock font de ce disque le pendant idéal aux récents essais de Turzi ou de Zombie Zombie. L’attachement au songwriting en plus. L’expérimentation ne prenant jamais le pas sur les chansons, « Fireplace » reste un album de rock au sens classique du terme avec tout le groove qui va avec. « I love you no more », « Critical Mass Explode » ou le morceau titre sont là pour le rappeler. « Florida » ou « Overby » dévoilent la face mélodique du groupe et le reste de l’album oscille entre ces deux extrêmes, l’ensemble étant entrecoupés de courts instrumentaux faisant office d’interludes. Une introduction parfaite à une scène psychédélique française en plein renouveau grâce à une multitude d’artistes prometteurs.

Recloose / Perfect Timing

Matthew Chicoine, aka Recloose est un Dj et producteur originaire de Detroit. Son premier album, « Cardiology », sorti en 2002 chez Planet E suit à sa rencontre avec Carl Craig fut un énorme succès critique. Pour son troisième album, chez Sonar Kollektiv cette fois-ci, Recloose a conservé la particularité de son son, mélange de House, Broken Beat, Funk et Jazz, mais s’est quelque peu éloigné de ses racines, à la fois géographiquement (il s’est installé en Nouvelle Zélande) que musicalement. « Perfect Timing » est en effet l’antidote parfait au diktat de la minimal qui sévit depuis quelques années. L’album regorge d’hymnes funk, de synthés et d’arrangements qui doivent plus au funk et à l’électro des 80’s qu’à la techno actuelle. La liste des invités (Joe Dukie de Fat Freddy’s Drop, Tyna ou Jonathan Crayford) confirme que nous avons affaire à un album singulier, calibré pour squatter de nombreuses playlists cet automne mais paradoxalement assez intemporel pour un disque réalisé essentiellement à base de machines.

S.O.U.L Purpose / The Construction

Sense of Understading Life’s Purpose est le projet de Mazzi, rappeur du New Jersey qui sort sans distribution officielle en France son deuxième album après un premier (« Breaking Records ») produit par Tariq (aka Koncepts) et Hoody Allen. Mazzi est accompagné sur ce nouveau LP par de nombreux MC’s : Big Zoo & Special K, Murs, Poison Pen, C-Rayz Walz,... The Construction est un superbe hommage au hip-hop old school et underground de la côte est mais surtout, de par ses emprunts à des styles de hip-hop qui sont géographiquement et musicalement très éloignés de ce dernier, un témoignage de la vitalité et de la variété du hip-hop US dans son ensemble, toutes chapelles confondues. Les beats sont fat et les mélodies soul à souhait comme le veut la tradition dans le New Jersey mais, ça et là, des emprunts au hip-hop sudiste ou aux productions de Pharrell ou Timbaland apportent à « The Construction » une modernité et une variété qui manquent cruellement à beaucoup de productions actuelles. A écouter plus particulièrement pour se faire une idée du résultat : « The Product », « Cut the Rug » ou « Tonelle Ave. », parfait prototype de ce hip-hop référencé côte-est qui est la marque de fabrique de Mazzi, mais également le très Timberlandien « Concrete Jungle » ou l’hymne anti-police « The Other White Meat » avec Immortal

Belleruche / Express

Actif depuis 2005, le groupe anglais Belleruche signe son premier album « Turntable Soul Music » sur Tru Thoughts en 2007. Ce premier opus symbolise la découverte et la revendication d’une culture musicale méritée allant du Broken Beat à la Neo Soul. « Express » se veut avant tout être l’album de la confirmation, avec des morceaux travaillés plus en profondeur et de somptueuses mélodies qui coulent comme un doux ruisseau à nos oreilles. Une production soignée qui en laissera plus d’un sans voix, un voyage aux portes de la Soul et du Blues, légèrement saupoudré d’une touche de Hip-Pop pour notre plus grand plaisir. S’il est un titre à retenir en particulier, c’est bien « Rumble Strip » qui nous plonge délicieusement dans des ambiances mélancoliques aux consonances Trip-Hop, à la manière d’un certain DJ Vadim. Nous attendons avec impatience les dates françaises du groupe pour vivre de belles émotions et les applaudir en masse. Technique en featuring.

Kon & Amir / Off Track : Vol.2 Queens

Le duo de diggers de New York fait escale pour ce deuxième volet dans le Queens, un quartier marqué par une mixité très prononcée, ce qui ressort tout à fait dans leur sélection. Kon et Amir n’en sont pas à leur premier essai : ils nous ont déjà fait comprendre la signification du rare groove avec la série on Track puis avec The Cleaning. Les deux amis se partagent ce double cd : Kon reste accroché à ce qu’il connaît le mieux, c’est-à-dire les versions disco boogie des plus originales qu’il réédite la plupart du temps pour leur donner plus d’impact sur le dancefloor. On compte parmi les nombreuses perles auxquelles il nous a habitués, la version de « Don’t Think about it » par Venise ou l’edit très efficace de Sparkle « Let go yourself ». Amir, quant à lui, se focalise sur une sélection plus raffinée de grooves africains, latins et des îles caribéennes. Une mention spéciale va au roots de Ras Michael avec son soufflet « Boma Yeah », ainsi qu’au titre modern soul de Theodora Ifudu « Hello there ». On s’attardera également sur les steel drums et les solos de guitare présents sur le « Midnight man » de Earl Rodney. Un deuxième volet profondément différent du premier, certes intéressant mais moins déconcertant de celui du Bronx. Et pour ceux qui ne sont pas rassasiés, deux morceaux disco sont en libre téléchargement sur leur myspace.

Insight / Targeting Zone

Avec "Targeting Zone Deluxe Edition", le label français nous invite à redécouvrir le travail de Insight, MC et beatmaker originaire de Boston. En effet, ce cd était sorti au Japon en décembre 2007 avec un autre tracklisting. Après le très jazzy Y Society « Travel at your own Pace » avec son compère Damu the Fudgemunk, voici un projet qui sert à rafraîchir les esprits, proposant les travaux passés et futurs du rappeur américain. Ce disque nous permet donc de retrouver ce qui a caractérisé la qualité de ses précédents opus, à savoir un rap solide posé sur des rythmiques puissantes. Naviguant entre sons Boom Bap et sonorités jazzy plus recherchées, la plupart des titres inclus sont (comme souvent) produits par Insight lui-même, rappelant ainsi qu’il fait partie de la même scène rap de Mr Lif et Edo G. Reconnu pour ses qualités de beatmaker, Insight est également très fort au micro, déterminé à insuffler des lyrics conscients qui exigent de la réflexion. On reconnaît la touche du producteur de Boston sur « Rhyme Master » avec Dagha et Naturel Bliss. Les retardataires peuvent se rattraper avec le remix très efficace du « Message 2000 », tiré de son 1er album. Son groupe Electric Company est de la partie avec « Good Morning » et le très perspicace « Situations ». Un album comme on les aime. Recommandé.

Metronomy / Nights Out

Précédé d’une réputation flatteuse due entre autres à leurs remixes de Gorillaz, Klaxons, Franz Ferdinand ou Goldfrapp, Metronomy est un trio originaire du Devon souvent associés à la scène électro pop londonienne. Comme le laisse penser le dossier de presse qui les place dans la lignée de Can, Talking Heads, Devo ou Brian Eno, Metronomy est bien plus qu’un énième avatar du mouvement nu rave. La musique de Joseph Mount, la tête pensante du groupe, est beaucoup trop érudite et singulière pour se laisser enfermer dans une quelconque chapelle. Et plus qu’à Hadouken ou aux Klaxons, c’est à Hot Chip que l’on pense tout au long de cet album. Pas tant d’un point de vue strictement musical que dans l’esprit et dans cette volonté affichée de faire cohabiter une multitude d’influences dans l’unique but de perpétuer une certaine idée d’une pop musique à la fois savante et ludique. Alternant tubes (« Radio Ladio », « Holiday », « A Thing for Me ») et plages plus expérimentales (« Nights Intro », « Side2 », « Nights Out ») est une parfaite entrée en matière pour Metronomy. Le complément idéal au récent « Mega Breakfast » de The Chap. Les deux groupes partagent en effet, outre une volonté de confronter la pop à des musiques plus abstraites, un sens du deuxième degré qui leur évite de sombrer dans le pastiche.

Stuntman 5 / Akolabuzi

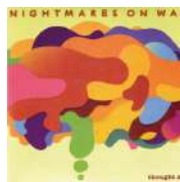
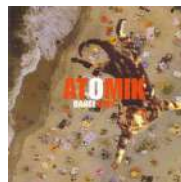
Contrairement à ce que son nom pourrait le laisser penser, Stuntman 5 n’est pas un groupe mais l’entité sous laquelle se cache Christian Bagnalasta Ce multi-instrumentiste (machines, synthés, basse, guitare et chant) bien accompagné (apparaissent entre autre sur cet album The Patriotic Sundays ou The Fawn Obsession) revendique, ce qui peut surprendre pour un artiste électro, My Bloody Valentine, Yo la Tengo ou Sonic Youth comme influences. Nombreux sont les artistes issus de la musique électronique qui ont souligné ces dernières années l’impact qu’a eu le shoegazing sur leur musique. Des groupes comme MBV justement, mais aussi Slowdive ou Ride ont, malgré leur caractère purement rock, marqué toute une génération d’artistes électro qui se retrouvent dans cette utilisation de l’écho à outrance et dans le fait de faire émerger du bruit une certaine forme de beauté. Stuntman 5 en est le parfait exemple et « Akolabuzi » regorge de références à cette scène sans jamais toutefois tomber dans la nostalgie régressive. La musique de Stuntman 5, proche par moment des premiers disques de M83 ou Board of Canada, reste avant tout électronique. Une musique électronique aussi bien pervertie qu’humanisée par l’omniprésence de delay et de distorsion et qui s’accorde au final parfaitement avec les voix des différents intervenants.

Gotye / Like Drawing Blood

Artiste d’origine belge installé à Melbourne, Wouter DeBacker aka Gotye, sort son deuxième album, le premier distribué en dehors d’Australie. Mixé et masterisé par François Tetaz d’Architecture in Helsinki, « Like Drawing Blood » a valu à Gotye d’être qualifié de Beck australien. Si, comme Beck, Gotye s’appuie sur un songwriting folk/rock assez classique, il bouscule lui aussi les canons habituels de ces deux styles par le recours à l’électronique et par des emprunts à de nombreux styles musicaux à priori assez éloignés du postulat de départ (en vrac, soul, funk, musiques latines ou reggae). « The Only Way », « Thank for your Time » ou « Heart is a Mess » sont autant d’exemples de cette variété d’influences dans le bon sens du terme alors que le dub « Seven Hours With a Back Seat Driver » et « The Only Thing I Know » avec son refrain qui ne renierait pas U2 sont là pour témoigner des limites de l’exercice. A trop s’éparpiller, Gotye prend le risque de diluer un songwriting qui est pourtant le principal intérêt de sa musique. Ce premier essai reste quand même une bonne surprise et laisse augurer d’excellentes choses pour la suite.

Novox / Out of Jazz

Collectif de sept musiciens originaires de St Etienne et de la région lyonnaise, Novox mélange jazz et musique électronique avec de fortes réminiscences 70’s. « Out of Jazz », composé de treize titres, dont une reprise des Meters, est leur premier album. L’électro jazz ayant accouché du meilleur (Ben Neil, Thirsty Ears et ses Blue Series,...) comme du pire (la liste serait trop longue), c’est avec une certaine appréhension que nous lançons le CD sur la platine. Surprise, Novox évite les clichés des sonorités jazz plaquées artificiellement sur une rythmique électro et se positionne plutôt du côté des artistes du label Rope-a-Dope, DJ Logic et John Medeski en tête. La musique de Novox puise en effet sans ambiguïté dans l’immense l’histoire de la musique noire américaine. L’électronique est ici un moyen et non pas une fin. Les morceaux résultent du dialogue entre les musiciens et laissent une part importante à l’improvisation, comme il va de soi dans tout disque de jazz qui se respecte. L’omniprésence de riffs funk permet à l’ensemble de l’album de garder un aspect brut, loin de l’ornière ambient-lounge dans laquelle ont tendance à sombrer nombre de tentatives de mélange de ces deux genres musicaux par nature antinomiques. Un premier enregistrement réussi qui laisse augurer de très bonnes choses sur scène.



Depth Affect / Hero Crisis

Le projet Depth Affect voit le jour dans la banlieue nantaise : le duo Charrier-Bideau, est clairement influencé par la musique pop des années 60, les sonorités Warp et le Hip Hop des années 90 (en particulier Wu-Tang). Leur formation s'étoffe avec l'arrivée d'un Dj et d'un Vj et ils signent leur premier disque, « Arche Lymb », avec, en featuring, Alias et Cyne. « Hero Crisis » est leur deuxième projet : les morceaux y sont plus production assez riche et éclectique. Il s'agit d'un opus electro hip-hop, mais avec des accents pop très marqués. En effet, les voies féminines langoureuses accompagnent des beats insistants. On retiendra le titre « Radish Field » avec ses nombreuses variations à la guitare folk et ses inflexions dancefloor, « Tumble Tug » qui rappelle certaines productions de Air, « Girl's Math » et sa montée de claviers. Vous pourrez apprécier l'intervention de Subtitle sur « Street Level » où l'étiquette electro hip-hop prend tout son sens. Awol One, célèbre Mc californien, apporte son flow bien particulier à la mélancolie de « Dusty Records ». Une formation made in France à surveiller.

Greg Wilson / Greg Wilson's 2020 Vision

20:20 Vision, c'est le label anglais de prédilection en matière de Tech-House, géré d'une main de maître par Ralph Lawson. A l'occasion de cette nouvelle sortie, c'est Greg Wilson en personne qui s'y colle, nous offrant pour l'occasion un mix endiablé avec une sélection hyper dancefloor : des morceaux rythmés et mélodieux pour le bien du corps et de l'esprit, un souffle de fraîcheur pour rappeler qu'outre atlantique, la minimale est loin de lobotomiser et d'ennuyer les dancefloors comme chez nous. Une large palette d'artistes du label est présente dans la tracklist : Spirit Catcher, Boogie Corporation, Random Factor ou encore Fred Everything pour n'en citer que quelques-uns. Le mélange est explosif et reste harmonieux, le tout avec un toucher et une belle maîtrise technique. Greg Wilson, qui officie sur la scène internationale depuis les années du Summer of Love de Manchester, nous démontre que la qualité et la magie du vinyle dépassent de loin certains laptop ou mixers cd qui tournent actuellement.

Anton X / Boarding Pass

Vous ne connaissez pas encore le label Boost Records ? Normal, c'est une toute nouvelle structure lyonnaise qui vient de voir le jour, managée par Laurent Perache, Anton X et Lôman! Pour sa première sortie, le Dj a privilégié un format « mix-tape » en nous offrant une sélection touchant nos cordes émotionnelles en matière de mélancolie et de groove : Radio Slave, Toni Rios, Maxime Dangles, Dusty Kid, Johnny Fiasco... Autant dire que tout le gratin de la techno minimale actuelle est présent sur cet opus ! Le mix monte progressivement, nous offrant des plages hypnotiques avant de s'envoler vers des contrées tribales et dancefloors. Depuis « Slow Food » sorti sur UMF début 2008, Anton X prend un virage plus downtempo, rompant avec une image hard-techno qui lui colle à la peau depuis ses premiers pas au sein du collectif Millenium Sound. Un mix cd qui se clôture par le titre « Ménage à trois », à paraître sur le premier album de Anton X, annoncé pour l'année prochaine.

Atomik / Dance Troy

Duo formé de Jérôme Sallenave et de Karim Hamida, musiciens ayant officié dans de nombreux groupes de reggae et comme remixeurs pour des artistes de tous horizons, Atomik rassemble pour ce premier essai une dizaine d'intervenants, dont Mister Aul aux platines. « Dance Troy » est un album ambitieux qui synthétise influences funk, reggae, hip-hop ou électro pour un résultat efficace et original qui se distingue aussi bien par la qualité de ses interprètes que par le soin apporté à la production. Les parties instrumentales sont totalement retravaillées par ordinateur. C'est donc bien de musique électronique dont il s'agit ici. Et si celle-ci est dense et très riche, Atomik a invité, en plus de l'armada impressionnante de musiciens présents, des voix qui permettent d'humaniser un peu ce maelström musical. Edouard « SK » Mims, chanteur originaire de Philadelphie, Vanessa Caracci ou encore le New-yorkais Akim « Funk Buddha » : tous ces intervenants permettent d'éviter à cet album de n'être qu'une simple démonstration de virtuosité qui pourrait, à la longue, laisser sceptique et lasser l'auditeur. Evoquant un Fishbone du 21ème siècle par sa capacité à synthétiser sans complexe en 14 titres toutes les influences du duo fondateur, Atomik sera sans doute l'une des sensations françaises de la rentrée, notamment en live où la présence de 15 musiciens et d'un vidéaste, troisième membre du groupe à part entière, promet de booster encore un peu plus une musique qui tranche dores et déjà radicalement avec le reste de la production hexagonale.

Nightmares on wax / Thought so...

Nightmares on wax est le projet du DJ et musicien britannique George Evelyn, aussi connu sous le pseudo de Dj E.A.S.E. Ceux qui l'apprécient déjà ne seront pas déçus à l'écoute de « Thought so... », son sixième album. En effet Nightmares on wax (ou N.O.W) reste fidèle au label Warp depuis son arrivée à la fin des années 80 en proposant toujours la même recette down tempo instrumentale (aussi nommée abstract Hip-hop). A défaut de prendre des risques, ce disque, comme les précédents, s'écoute et passe tout seul, que ça soit le matin ou réveil ou en before malgré certains titres qui peuvent sembler un peu long. On retiendra surtout les morceaux avec des apparitions vocales : « Da feelin' » avec une voie féminine chantée, « Bringin' it », également, avec son solo de sax, ou encore « moretime ». Il s'aventure aussi dans des ambiances plus reggae avec « 1951bs », « Still? yes! » ou « Be there » en y ajoutant quelques sonorités électro. Pour surprendre, N.O.W n'a pas choisi de changer sa musique mais a décidé de déménager son studio de Leeds à Ibiza. A cette occasion une série de trois vidéos relatant les différentes étapes de composition et de conception de ce road trip devront voir le jour. Une manière de communiquer la paix et la joie de vivre qu'il souhaite étendre. www.nightmaresonwax.net

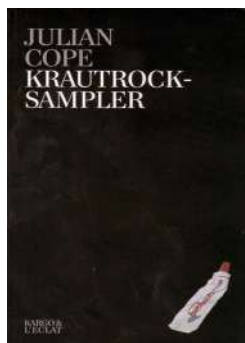
starwax
Vpc Limited tee shirt series

Ref 03 Coloris unique

20€
frais de port inclus
Le tee-shirt du S au XXL

Recopiez ou renvoyez ce coupon avec votre règlement à : Compos-it / 120 rue Edouard Vaillant 93100 Montreuil.

NOM		Ref.	Taille	Qté.
PRENOM				
ADRESSE				
CODE POSTAL & VILLE				
TEL				
MAIL		Total à payer		



Krautrock sampler

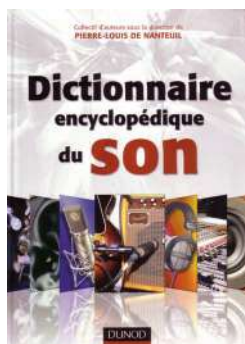
Cet ouvrage a une histoire singulière. Publié à l'origine en langue anglaise en 1996, il a permis la redécouverte du Krautrock et de ses déviances sonores au milieu des années 90. Il a fallu attendre presque 10 ans pour pouvoir apprécier une édition française. Le livre est structuré en trois parties. La première, très subjective, passe en revue les grandes étapes de l'histoire de la vague allemande. L'auteur Julian Cope, fan inconditionnel du genre, nous fait partager sa passion. Son récit, tout étant ponctué d'anecdotes intéressantes, peut laisser le lecteur quelque peu perplexe lorsqu'il affirme, par exemple que les Pink Floyd sont "insipides", ce qui semble exagéré compte tenu de l'influence qu'ils ont eu sur ce courant. La deuxième nous donne un aperçu historique assez précis de l'évolution des groupes les plus représentatifs de ce courant: Tangerine Dream, Can, NEU!, Amon Duul I et II, Faust, Ash Ra Temple... L'auteur s'attarde particulièrement sur le producteur et fondateur du label Ohr Music, Rolf Ulrich Kaiser, et sur ses relations quelques peu compliquées avec les apôtres du LSD, Timothy Leary et Brian Barrit. L'ouvrage se conclut avec une sorte de Hall of Fame du Krautrock: l'auteur décortique 50 albums (accompagnés de leur pochette couleur). Son choix, reflète à nouveau ses goûts très personnels. Ainsi, il ne laisse de place qu'au premier disque de Kraftwerk, alors qu'il que sa sélection comprend 7 disques des Cosmic Jokers... Ce livre, accessible maintenant dans un format poche, demeure malgré tout une référence du genre. (Krautrock sampler: petit guide d'initiation à la grande Kosmische Musik / Editions Kargo & l'Eclat).

The Bootleg guide to disco acetates, funk, rap and disco

Parmi les nombreuses encyclopédies dédiées aux diggers qui sortent de nos jours, voici la référence la plus complète pour les passionnés à la recherche de versions inédites, b-sides, remixes de disco, funk et rap de la période 1974-86. Cet ouvrage, qui récapitule plus de 28 ans de recherches, est vraiment très bien présenté, avec des graphismes qui correspondent à la période des disques chroniqués. Les plus grands labels, Sunshine Sound, Melting Pot Sound, Disco Queen, etc... y sont représentés. L'auteur a agrémenté le livre avec des interviews des ingénieurs du son les plus influents de l'époque, elles même accompagnées de très belles photos d'archives telles que Rich Floris posant devant la "cutting machine" du Spectrum Sound(1975), John Morales dans son studio face au "mixing desk" en 1978... environ 500 photos haute définition et des macarons avec les tracklists complets!!! A noter beaucoup de références électro hip hop très intéressantes, comme la série "On the beat", "Rated X records". Le livre se termine avec un chapitre dédié aux flyers d'époque, aux photos de soirées, ainsi qu'aux articles publiés dans certains magazines. Une mention spéciale pour les photos du shooting de la fille image du label Salsoul, avec le célèbre t-shirt "Dance your ass to Salsoul"... L'auteur a compris l'importance de l'aspect graphique qui permet une lecture plus facile et plus agréable de cette encyclopédie. Vous pourrez ainsi en feuilleter les 350 pages, afin de compléter votre collection, tout en sachant que certains de ces disques ont atteint des prix impressionnants. (Disco Patrick & Patrick Vogt Prod.)

Dictionnaire encyclopédique du son

«Au fil des ans et des expériences sur le terrain, il m'est apparu qu'il manquait un dictionnaire interdisciplinaire définissant les principaux termes utilisés par les professionnels des métiers du son ». C'est en partant de ce constat que l'auteur Pierre-Louis de Nanteuil (guitariste, compositeur, ingénieur son et ancien élève de la fameuse école de son internationale SAE) décide de débiter cet ouvrage avec l'aide précieuse d'un collectif de passionnés de son devenus auteurs pour l'occasion. En quelque 560 pages et plus de 2500 définitions de mot, ce dictionnaire exhaustif devrait trouver une place à proximité de vos consoles ou de votre table de chevet. En effet ce livre contient un incroyable panorama des termes techniques, acronymes, etc... utilisés par les sonoriseurs, professionnels du son ou autres passionnés. La charte graphique simple agrémentée d'illustrations et de photographies donne envie de le parcourir et de (re)découvrir les fondamentaux du son, des basiques aux techniques de pointe. On y retrouve entre autre une définition très précise du scratch, enrichie d'un système d'indexation qui renvoie l'utilisateur vers des définitions de mots complémentaires. Malgré son prix un peu élevé de 79 euros ce livre risque fort de devenir l'incontournable pour tous étudiants et musiciens en mal de connaissance. (Editions Dunod)



A l'occasion de l'ouverture de starwaxmag.com et de la sortie du jeu de danse Redbull Bc one



* Dans la limite de 90 cadeaux offerts aux 90 premiers inscrits - Produits disponibles en magasin.

Recevez toute l'actualité des Djs et gagnez des cadeaux en vous inscrivant gratuitement par mail à la newsletter de **www.starwaxmag.com***

Envoyez un mail en précisant objet : Jeu SW08 à starwaxmag@hotmail.fr

(Red Bull BC One © 2008 Playlogic International N.V. All rights reserved. Developed by Smackdown. Published by Playlogic International N.V. Playlogic is a registered trademark of Playlogic International N.V. All other trademarks are the property of their respective owners. Red Bull and the Double Bull Device are registered trademarks of the Red Bull Group of Companies.)

cd and LP.com

**11 MILLIONS
DE VINYL/CD/DVD
DANS LES BACS**

